

LA DEMOCRATIE DES ANNEES SOIXANTE A MADAGASCAR.  
 ANALYSE DU DISCOURS POLITIQUE DE L'AKFM ET DU PSD  
 LORS DES ELECTIONS MUNICIPALES DE 1969 A ANT SIRABE  
 (VAKINANKARATRA).

Gérard ROY et J.Fr. Régis RAKOTONIRINA  
 Antsirabe-ORSTOM, 1969-1986

C'est un document de travail qui est présenté ici aux lecteurs concernés par les problèmes malgaches d'hier et d'aujourd'hui, c'est à dire un document destiné à susciter interrogations et réflexions. Ces textes sont précédés d'une partie introductive destinée à fournir aux lecteurs un certain nombre d'éléments de connaissance utiles sur la situation socio-économique et politique. L'ensemble de la campagne électorale a été suivi plus particulièrement par J.F. Régis Rakotonirina qui a enregistré la quasi-totalité des interventions des orateurs. Ces enregistrements ont été transcrits intégralement et traduits. Les extraits proviennent de ce document qui sera publié ultérieurement.

Première Partie : Les élections de 1969 et le contexte économique, social et politique des années Soixante.

Les discours électoraux nous plongent au coeur d'affrontements où les références actuelles et historiques sont nombreuses, tant sur le plan local que sur le plan national. Nous allons donner tout d'abord quelques caractéristiques d'ordre économique et social, puis d'ordre politique; et enfin nous nous efforcerons de situer la position des candidats et orateurs à l'intérieur de la situation ainsi décrite.

### I.

Caractéristiques d'ordre économique et social de la ville d'Antsirabe et de sa région.

Comment présenter la ville et la campagne des années soixante, cette scène sur laquelle se produisent les candidats des deux partis qui acceptent le jeu démocratique du moment ? Nous avons pris le parti de retenir trois présenta -

BOI tions des années soixante, renfermant chacune une signification politique, pour  
 BOI ajouter aux textes électoraux comme documents de réflexion. Les deux premières  
 BOI correspondent assez à des positions officielles du moment, la seconde traduit  
 BOI une position critique qui se rapprocherait de l'opposition.

(1) Voici tout d'abord la présentation d'Antsirabe dans le document officiel sur  
 les Recensements Urbains ( Ministère des Finances - INSRE - 1965 ).

**ANTSIRABE**

Antsirabe est située à 1.500 m d'altitude au cœur du Vakinankaratra, riche contrée au sol volcanique  
 qui doit son nom au massif montagneux du centre de l'île. Elle se présente plus comme une ville d'eaux  
 européenne que comme une station tropicale.

Ses sources thermales sont connues depuis fort longtemps de la population locale, mais ce n'est  
 qu'à la fin du siècle dernier qu'on commença à s'y intéresser d'une façon scientifique. Antsirabe n'était alors  
 qu'un lieu de détention des condamnés politiques du gouvernement Hova.

L'essor de la localité débuta avec l'arrivée du Missionnaire ROSAAS (1872-1907) qui se révéla un  
 urbaniste remarquable. Toutefois le Gouverneur Général RIQUEE fut le premier à concevoir cette ville en  
 tant que lieu de repos et de cure. Le développement de la station s'accéléra durant les années 1917 à 1923,  
 et fut le résultat de l'intérêt que lui portait le Gouverneur Général GARBIT, puis pendant une vingtaine d'an-  
 nées, l'extension de la ville ne s'effectua plus qu'au ralenti. Après la fin de la deuxième guerre mondiale une  
 reprise s'amorça. En raison de sa situation géographique, Antsirabe apparaît comme le centre d'une véritable  
 région charnière à la limite des deux grandes ethnies : Merina et Betsileo.

Son climat particulièrement doux et la grande fertilité des terres environnantes lui permettent de  
 réunir les cultures des pays tempérés aux cultures dites tropicales. D'autre part, ses possibilités de main  
 d'œuvre, la proximité de la capitale (170 Km de Tananarive) sont autant de facteurs qui ont favorisé l'installa-  
 tion et le développement d'un certain nombre d'industries importantes (rizeries, brasserie, eaux minérales,  
 manufacture de tabac et cigarettes, briqueteries, société cotonnière, usine hydro-électrique, etc...).

Antsirabe se présente donc comme une station thermique et climatique, un centre touristique, mais  
 aussi une ville industrielle au milieu d'une région agricole particulièrement riche.

DE Nous avons là, la présentation d'une ville et d'une région qui semblent échapper  
 aux vicissitudes du temps : non seulement le temps historique est aboli, Européen  
 et Malgaches sont réunis là on ne sait comment dans un même destin depuis la cré-  
 ation de la ville, mais ce destin c'est celui de la prospérité pour tous. Retenon  
 quelques faits et laissons là cette évocation idyllique... Est-elle pour autant  
 tellement éloignée de la représentation des choses chez certains de nos orateurs  
 et dans la population étrangère ?

(2) Nous avons une présentation plus sérieuse de la ville et de sa région dans le  
 travail d'un économiste, Mr. Le Chau : L'économie urbaine d'Antsirabe - Madagascar  
 1966-1969. ( Travaux et Documents de l'ORSTOM - Paris 1973 ).

Le tableau d'une harmonie lénifiante disparaît évidemment dans ce travail tandis  
 que se dévoile avec une grande précision statistique l'existence d'une ville et  
 d'une campagne partagées en deux secteurs, l'un "moderne", essentiellement Etran-  
 ger et urbain, l'autre "traditionnel", essentiellement Malgache, et tout à la fois  
 urbain et rural: ces deux secteurs coexistent. Plus qu'ils ne s'intériorisent.

pour aller dans le sens d'une intégration caractéristique d'un développement  
 capitaliste de l'économie. Le travail de Mr. Le Chau est construit dans son en-  
 semble sur une grille d'analyse et une interprétation qui est à nos yeux insatis-  
 faisante, cette opposition du "moderne" et du "traditionnel", mais voyons tout  
 d'abord quelques données chiffrées.

Tableau I ( Le Chau p. 71 et 83 )

Zones	Population	Superficie/km2	d/km2
- incorporée	26634	99	269
- agglomérée	14740	63	233
Total Région Suburb.	41374	162	255
Centre urbain	32212	16	2013
Ensemble	75586	178	413

Tableau II ( id. p. 71 )

Population	Centre urbain	%	Région suburbaine	Total	%
Popul. Malgache	31185	96,8	41359	72544	98,6
Population Etrang	1027	3,2	15	1042	1,4
Total	32212	100	41374	73586	100

Par population d'origine étrangère, il faut entendre une population majori-  
 tairement Française, puis dans un ordre décroissant : Indienne, Chinoise, Grecque  
 et d'autres nationalités. ( En 1960 : Français : 1117; Indiens : 165; Chinois : 5  
 Grecque : 21; autres nationalités 274, dont Comoriens : 33 )

Le partage des activités entre la minorité étrangère et la majorité malgache  
 permet de constater que les activités "modernes" sont toutes ( à quelques indivi-  
 dualités près, deux ou trois sur cent onze ) entre les mains des Etrangers, tandis  
 qu'on dénombre 1144 exploitations ou activités "traditionnelles", qui sont toutes  
 malgaches. Dans les activités modernes on distingue : la Cotonnière d'Antsirabe,  
 la Star, brasserie à capitaux français, et la société des cigarettes Méliá, à ca-  
 pitaux également français. Et puis les entreprises coloniales anciennes dans la  
 transformation alimentaire (rizeries); les compagnies commerciales (Marseillaise  
 et Lyonnaise). Enfin, les entreprises moyennes de Travaux Publics -Batiments,  
 les services modernes aux ménages et les transports de marchandises. (Les deux  
 plus gros transporteurs sont français.)

BOI Du coté malgache, on dénombre : trois exploitations moyennes modernes, 24 agents participants de services socio-culturels et juridiques, 157 agents occupés par le transport et 960 artisans et petits commerçants ( ouvrage cité p. 28).

BOI Retenons quelques notations pour terminer sur cette vision de la ville :

BOI " le secteur moderne s'approprie 87,4 % des revenus d'entreprise ou 69 % des revenus de la ville, mais ne distribue que 58 % des revenus des ménages : le reste est partagé entre les transferts de capitaux , les impôts et les investissements"(p.I

BOI " le groupe des privilégiés ou "modernes" avec 5305 personnes dispose d'un revenu important... soit 167000 fmg par tête et par an. Les autres ménages, les défavorisés ou "traditionnels" représentent 86 % de la population urbaine avec seulement. 28000 fmg par tête et par an." (p.19)

CAI

CAI

CH " L'ensemble des entreprises modernes constitue la base de l'économie urbaine qu'elle domine par sa puissance : 90 % de la valeur ajoutée, 72 % des capitaux et 95 % des investissements en 1966" (p. 26)

CH

CO " Les exploitations individuelles traditionnelles avec seulement 1,2 % du capital et 9 % de la valeur ajoutée de la ville, occupent 30 % des actifs de la ville et participent pour 22 % aux revenus distribués des ménages : la productivité de ce secteur est donc particulièrement faible."(p. 26)

CO

CO

CO Si les chiffres et notations présentés dans le travail de Mr. Le CHAU nous intéressent vivement, nous sommes plus réticents à l'égard du schéma directeur qui sous-tend ce travail : l'enfermement du rapport Etranger-malgache dans 1 dualismemodernes-traditionnel nous fait pénétrer dans un univers où les acteurs tendent à devenir interchangeable du fait de leur réduction à une condition commune d'agent économique dont les uns occupent une position évoluée tandis que les autres occupent une position arriérée. On abolit l'histoire et la complexité des enchaînements plaçant les uns et les autres à des pôles opposés. On s'enferme dans des développements idéalistes .

DI

DI (3) La troisième présentation de la situation de la ville et de la campagne nous est propre. Il nous apparaissait alors que la crise économique - qui est au coeur des discours électoraux de l'opposition-était de type structurelle, que les limites du régime économique et social né de la colonisation et perpétué par la forme pri. par la décolonisation apparaissaient de plus en plus abruptement.

DI

D Résumait tout d'abord la situation de la paysannerie, nous écrivions :

D " La paysannerie autour d'Ants irabe est faiblement différenciée...Le petit paysan détenteur ou propriétaire de sa terre, réussissant avec le produit exclusif de son exploitation à faire vivre sa famille...et à disposer d'un surplus de réserve indispensable à une reproduction élargie, ce petit paysan est une catégorie rare.(5 à 10 %). La catégorie la plus répandue (65 à 70 %) est celle du paysan

"semi-prolétaire" : il se caractérise par le fait que son activité agricole ne lui permet pas de faire face à ses différentes obligations en nature et en argent, et qu'il est obligé de chercher dans des occupations auxiliaires le complément, voire l'essentiel de ses ressources en argent. Dans la mesure où les emplois auxiliaires sont tout à fait occasionnels, sa condition tend à se rapprocher de plus en plus de celle d'un prolétariat en haillons, à la différence qu'une partie de sa subsistance continue de lui être procurée par son lopin de terre."

Nous nous posions la question de l'origine de cette pauvreté grandissante :

" D'où vient cette situation de pauvreté grandissante ? Elle est le produit de l'insertion de sociétés paysannes en elles-mêmes peu progressives dans une société globale dominée par un système économique-commercial de rapins et une bureaucratie politico-administrative parasitaire. D'un côté une société locale peu progressive, d'un autre côté un moyen de communication pour maintenir les échanges entre la ville et la campagne et faire sortir le paysan de son isolement, en stimulant son industrie, l'impôt enlève aujourd'hui au paysan ses dernières ressources pour contribuer à l'entretien d'une bureaucratie inopérante... Les moyens de subsistance nécessaires à la reproduction simple de la famille s'amenuisent d'année en année et pourtant le paysan pauvre doit vendre une partie de plus en plus grande de sa production réservée jadis à la subsistance. Les moyens en argent provenant de la vente des produits sont insuffisants pour couvrir à la fois les impôts et redevances diverses, les frais de consommation personnelle, la subsistance nécessaire et les participations à la vie sociale communautaire...

"... La situation de certains paysans est encore aggravée par le fait que, pour des raisons qui tiennent généralement à leur condition d'anciens esclaves, du moins celle qui frappait leurs ancêtres, ils sont dépourvus de terres de rizières, ce qui les oblige à se faire métayer et à partager avec le propriétaire le produit de leur travail..."

La situation décrite était celle de la grande majorité des paysans, mais nous ajoutions également ceci :

" Dans cette paysannerie, est apparue une petite bourgeoisie rurale, en liaison avec l'apparition de l'artisan et du commerce ant-paysan, et l'amorce d'une différenciation dans cette paysannerie, l'un et l'autre faisant cultiver leur terre en métayage ou en travail journalier. Mais il ne s'agit pas là de véritables propriétaires fonciers, ni d'entrepreneurs agricoles. Leurs terres sont de dimension restreinte, parcellisées, éparpillées, et elle leur procure davantage une subsistance aisée qu'un gain monétaire susceptible d'être capitalisée. L'agriculture qu'ils pratiquent n'est pas principalement une agriculture marchande mais de subsistance et leurs ressources en argent proviennent essentiellement des métiers auxiliaires qu'ils pratiquent..."

Nous abordions ensuite à grands traits la caractérisation de la situation en ville

" La population urbaine est beaucoup plus différenciée que la population rurale ; cependant les différentes catégories économiques et sociales qui existent en ville ne s'éloignent guère de la condition de pauvreté de la grande majorité de la paysannerie. La grande bourgeoisie (malgache) est minoritaire. Elle exerce exceptionnellement son activité dans la sphère de la production, monopole de la bourgeoisie étrangère. Ses activités principales sont le commerce de gros et le transport. Les représentants de la haute sphère administrative et politique constituent davantage une oligarchie qu'une bourgeoisie par le caractère de ses activités..."

BOF La moyenne bourgeoisie est constituée par la catégorie relativement importante de ceux qui ont réussi, soit par le détour d'une compromission habile avec les représentants de l'appareil économique étranger, soit par le détour d'un savoir acquis au contact de l'appareil culturel étranger, soit enfin par leurs propres moyens en s'affirmant "derrière le dos" de la bourgeoisie monopoliste étrangère, à se faire une relative aisance. Ce sont surtout des commerçants de toutes sortes, intermédiaires pour la plupart entre les grandes compagnies et les producteurs directs et consommateurs, des grossistes, demi-grossistes, transporteurs... C'est aussi la couche moyenne des employés du secteur public et privé, la couche supérieure des intellectuels. Ce sont enfin les représentants des professions libérales, sérieusement privilégiés par le système libéral, notamment dans les branches de la pharmacie et de la médecine. Plus rarement des petits industriels émergeant accidentellement dans un jeu libéral faussé. La quasi totalité des représentants de la moyenne bourgeoisie se situe dans la sphère de la circulation et non dans celle de la production, bridée par la bourgeoisie monopoliste étrangère.

CA " La petite bourgeoisie représente une couche importante de la population d'une ville comme Antsirabe. Petits artisans, petits commerçants, petits employés du secteur public et privé, couche inférieure des intellectuels, tous ces gens se débattent dans une vie quotidienne difficile, résultat de gains minimes, souvent aléatoires, et d'un refus dramatique de voir leur statut social déterminé par le niveau de richesse. Les conditions économiques les poussent vers les catégories pauvres de la population, et l'endettement régulier lié au refus évoqué précédemment accélère le processus."

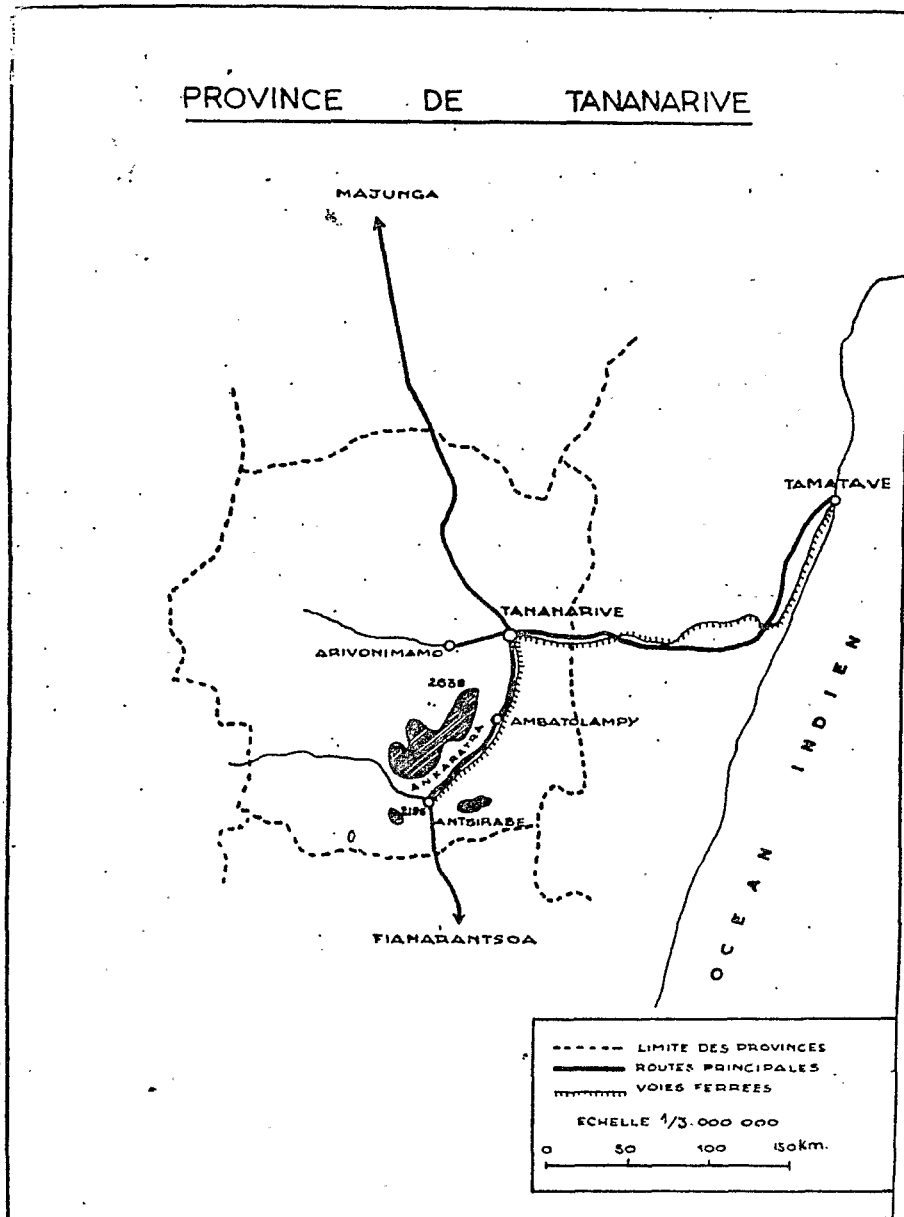
CO " Le prolétariat. Le travailleur libre, privé des moyens antérieurs de sa reproduction, ne disposant que de ses bras pour vivre et échangeant régulièrement sa force de travail contre l'argent du capitaliste, ce travailleur existe mais c'est l'exception. Le caractère récent de l'industrialisation, le stade de développement atteint par la société malgache au moment de l'arrivée des colonisateurs, l'absence de leviers économiques et politiques conduisant à une expropriation massive des paysans de leur terre, font que la majorité des travailleurs sont des ouvriers-paysans. Dans une ville comme Antsirabe, la seconde ville industrielle de Madagascar, avec ses 4500 ouvriers, plus de 95 % de la population ouvrière a conservé sa terre et son habitation à la campagne. Cet état de chose est éminemment favorable à la bourgeoisie étrangère qui recrute sciemment ces paysans, et pour le pouvoir en place : l'ouvrier est généralement débarrassé de l'angoisse de la subsistance nécessaire, au moins pour une partie de l'année, ce qui fait de son salaire, une fois déduites les charges en argent, un surplus utilisable pour l'acquisition de biens durables. Il en résulte une disponibilité faible pour les luttes syndicales, d'autant plus que la surpopulation relative met à la disposition du capitalisme local une masse de main-d'œuvre toujours renouvelée. A certains égards, la masse ouvrière fait figure d'aristocratie par rapport à la masse paysanne, non salariée. Si la conscience syndicale des ouvriers est faible, leur conscience politique est en revanche en éveil constant. Encore enracinés profondément dans la paysannerie, ils vivent quotidiennement les difficultés paysannes et la crise de la communauté politique entre dirigeants et dirigés, tandis que l'entreprise capitaliste étrangère dans laquelle ils travaillent journalièrement les enferme ment dans un monde de rapports humains entre "vazaha" (i.e. étrangers) et malgaches, et entre malgaches, qui est en rupture avec ceux qui sont impliqués par une idéologie communautaire toujours présente. Enfin le caractère privilégié d'une masse ouvrière rémunérée sur la base de 27 fmg, pour atteindre 50 fmg, par jour, pour les ouvriers qualifiés, ne doit pas être exagéré. Le prolétariat est

récent à Madagascar, et encore peu important, mais il incarne les nouvelles forces productives, la première coopération des forces sociales dans des unités de haut niveau technique, et à ce titre il peut représenter une force motrice essentielle.

Le lumpen-prolétariat devient important dans les villes des Hauts-Plateaux, principalement à Tananarive, mais Antsirabe n'échappe pas au phénomène. Depuis l'Indépendance, ce prolétariat en haillons ne fait que croître en relation avec un processus accéléré de dissolution des liens sociaux à la campagne, liens conservés par l'effet de la domination étrangère subie en commun, et en relation avec l'aggravation constante de la condition économique paysanne. Vivant au jour le jour de travaux hasardeux, d'aumônes familiales et de larcins, n'a que la conscience de ses besoins immédiats, ce qui en fait une catégorie fluctuante sur le plan politique!

( Extraits d'un travail non publié. Rapports économiques et Idéologies en situation néo-coloniale. 1973. )

BOJ  
BOI  
BOI  
BOI  
CAI  
CA  
CH  
CH  
CO  
CO  
CC  
DE  
DI  
DI  
DI  
D



II.

Les élections municipales et le contexte politique passé et actuel dans lequel elles se situent.

Les discours des orateurs résonnent de ce qui s'est passé lors des dernières élections communales : le changement de majorité et les conditions dans lesquelles ce changement s'est opéré. Les années 1964-1965 constituent de fait un moment charnière à partir de quoi il est possible d'entrer de plain-pied dans l'histoire locale et nationale, récente et passée. Mais aussi un moment à partir duquel on peut pressentir l'avenir.

Que se passe-t-il donc en 1964-1965 ?

En 1964, ont lieu pour la seconde fois depuis la proclamation de la République Malgache, les élections municipales et pour la seconde fois à Antsirabe, comme à Tananarive, l'opposition au parti gouvernemental l'emporte. Le Parti Social Démocrate remporte 14 sièges sur 36, tandis que le Parti du Congrès de l'Indépendance (A.K.F.M.) obtient 14 sièges également et le parti MONIMA, hostile au régime, 8 sièges. Le vote conjugué de l'AKFM et du MONIMA donne au leader local de l'AKFM, Blaise Rakotomavo, la charge de Maire d'Antsirabe. Quelques mois après la mise en place de la nouvelle municipalité, celle-ci est déclarée ingouvernable par le Ministre de l'Intérieur, A. Resampa, qui dissout le conseil municipal et nomme une Délégation spéciale pour gérer les affaires municipales en attendant les nouvelles élections. Elles ont lieu en 1965 et cette fois le parti gouvernemental ~~remporte~~ l'emporte. Le parti AKFM demeure le seul parti fort sur la place face au parti gouvernemental : le MONIMA, trahi par l'un de ses principaux leader s'efface de la scène politique officielle. Que s'est-il passé ? Lors d'un vote au conseil municipal, le MONIMA, conduit principalement par son leader en second, Rakoton-drainibe Daniel, vote avec le PSD...

L'AKFM et son maire deviennent minoritaires. Tambour battant, le Ministre de l'Intérieur dissout le Conseil municipal.

En fait, ce vote qui fait basculer les choses, est l'aboutissement d'une machinerie montée avec soin par le Secrétaire Général du parti social démocrate, A. Resampa, avec la complicité de Daniel Rakoton-drainibe : celui-ci prend la tête de la délégation spéciale et deviendra Maire d'Antsirabe quelques mois plus tard. On pourrait s'arrêter assez longuement sur le cheminement de celui qui abandonne le MONIMA et choisit le PSD...

BO1 fois financière et affective ; on pourrait s'arrêter plus longuement sur les déter-  
 BO1 minations plus profondes liées à son appartenance familiale et sociale : on saurait  
 BO1 pourquoi cet homme-là est, à ce moment-là, l'instrument d'un changement politique  
 BO1 de cet ordre. Mais , dans le cadre de ce document, c'est ce changement politique  
 BO1 qui doit retenir notre attention. Sa signification est sans aucun doute importante  
 BO1 pour le Parti gouvernemental, si l'on revoit le scénario mis en oeuvre : commencé  
 BO1 par la trahison du leader en second du MONIMA, il se termine par une élection qui  
 CA prend l'allure d'une véritable opération de force, où tout est mis en oeuvre, tout,  
 CA c'est à dire la violence sous toutes ses formes, pour gagner. Quel est donc l'enjeu  
 CA de cette ville pour le parti P.S.D. ?  
 CH Antsirabe est une ville qui a toujours été très politisée et très dure, une seconde  
 CH Tananarive en quelque sorte. Mais une victoire électorale dans cette ville revêt  
 CH une signification toute particulière , replacée dans la stratégie idéologique et  
 CH politique du PSD (PADESM) d'hier et d'aujourd'hui.  
 CO Une ville très politisée et dure . Antsirabe a pris pendant la colonisation, et au  
 CO moment de l'Indépendance , toute sa part dans les luttes nationales. Pour mémoire  
 CO rappelons la participation du Vakinankaratra à la lutte contre les Français dans le  
 CO mouvement des Menalamba dès les premières escarmouches de la conquête. ( Voir à ce  
 CO sujet le travail du Révérent Maurice Rasamuel : Ny Menalamba tao andrefan'Ankaratra  
 CC 1895 sy 1896 sy ny Zanakantitra.Tananarive 1953). Rappelons également l'existence  
 CC d'une section du mouvement V.V.S., sous l'influence du jeune Ravohangy, futur respon-  
 DE sable M.D.R.M.C'est avec ce dernier parti, aux lendemains de la deuxième guerre  
 DE mondiale, quand il devient possible d'entrevoir une issue indépendantiste, que la  
 DE vie politique prend réellement corps à Antsirabe.Sont réunis à Antsirabe des  
 DI éléments de population divers qui s'agglomèrent dans ce parti : une petite bourgeoisie  
 DI commerçante et artisanale, principalement protestante, d'origine Merina, Vakinankara-  
 DI tra ou Betsileo, et qui trouve dans la présence étrangère une entrave à ses aspira-  
 DI tions économiques et politiques; une élite intellectuelle locale, également  
 DI protestante : si le Président appartient à la première catégorie, le Secrétaire  
 DI du MDRM fait partie de la seconde : instituteur de la mission protestante, (il est  
 DI aussi descendant de la noblesse Betsileo). Et puis également, une population rurale  
 DI et urbaine qui subit plus directement les sévérités du régime colonial.  
 DI Quand l'administration Française soutient la création du Padesm (Parti des déshérités  
 DI de Madagascar) qui fait piétre au MDRM nationaliste, elle ne trouve que quelques  
 DI individualités de la Fonction Publique.

Dans la marche vers l'Indépendance, on retrouve à Antsirabe les grandes tendances  
 politiques tananariviennes, avec peut-être quelques singularités liées  
 à l'existence de fortes personnalités au sein des tendances oppositionnelles.  
 Ainsi , dans le courant issu du MDRM qui deviendra au moment de l'Indépendance  
 l'AKFM, se distingue très vite un courant marxiste à base syndicale qui entend dé-  
 barrasser le vieux MDRM de ses nostalgies royalistes : en font partie des hommes  
 comme les frères Martin et Blaise Rakotomavo qui créent à Antsirabe une section  
 de la FI.SE.MA. ( Fédération des syndicats des travailleurs de Madagascar, née  
 du Congrès CGT tananarivien de Août 1956). C'est ce courant qui prendra une forme  
 politique dans l'U.P.M. (l'Union du peuple malgache) au moment des élections législa-  
 tives de 1956. Il sera battu sévèrement à ce moment mais reprendra toute sa force  
 autour de l'Indépendance dans l'AKFM puis que dès les élections municipales de 1959  
 il remportera 10 des 33 sièges municipaux pour arriver à 14 sièges aux élections de  
 1964.  
 Autre personnalité d'Antsirabe , cette fois liée à la Troisième force : le Docteur  
 Rasakaiza. Dans sa personne se trouve résumée l'une des faces de la longue histoire  
 nationaliste malgache : nationaliste de la première heure ( V.V.S.) il soutient  
 Raseta et Ravohangy en 1946, participe à la fondation du Parti démocratique malgache  
 et est élu à l'Assemblée provinciale. Dans les toutes premières élections municipales  
 nées de la Loi-cadre il crée à Antsirabe une Liste de défense des intérêts communaux  
 emporte 16 sièges et devient Maire D'Antsirabe -(II novembre 1956). A la veille de  
 l'Indépendance il rallie l'U.I.T. de Rakotonirina Stanislas,  
 parti chrétien qui se cherche une place entre la tendance extrémiste qui deviendra  
 l'AKFM et la tendance pro-française qui deviendra le PSD.  
 Il se prononcera pour le Non au Référendum, prendra ses distances avec le leader  
 tananarivien Rakotonirina Stanislas et consacrera ses forces à la Ville d'Antsirabe.  
 Toujours à la recherche d'une troisième voie, ni servilement pro-Française, ni  
 pro-communiste soviétophile, il parviendra à réunir sur son nom en  
 1959, au moment des élections municipales , de nouveau, une majorité qui lui assure-  
 ra la Mairie. Après que ce soit révélée l'impossibilité de réaliser une troisième  
 force sur des bases chrétiennes, il choisira, dans le courant de l'année 1960 de  
 rallier le MONIMA de Monja Jaona, rendant ainsi possible aux vieux lutteur côtier  
 une présence conséquente sur les Hauts-Plateaux. Il faudrait approfondir plus que  
 nous ne pouvons le faire ici la signification de l'adhésion du Dr. Rasakaiza  
 au MONIMA, ainsi d'ailleurs que celle de Rakotondrainibe Daniel dont nous avons  
 déjà parlé. Il semble bien que que le mouvement de Monja Jaona et la personne de  
 son leader aient été le moyen d'une fin dont le secret est sans doute dans les

BOJ compétitions interpersonnelles sur la scène politique de L'Imerina. Cette élucidation  
 BOI aiderait à comprendre les défections ultérieures à l'égard du MONIMA et de Monja  
 BOI Saona.  
 BOI Pour compléter ce tableau des forces politiques présentes dans la lutte nationaliste  
 BOI il faut citer la force catholique "jésuite" qui elle-même a pris position dans  
 BOI notre ville dès le début des années cinquante pour l'Indépendance, force animée  
 BOI par MGR Roland, qui se ralliera à une formule d'Indépendance au sein de la Commu-  
 CAI nauté. Sans doute est-ce dans les rangs catholiques que se recruteront au départ  
 CAI de l'Indépendance les partisans du Parti social démocrate.  
 CAI L'écho d'une victoire électorale du parti au pouvoir sur la scène politique malgache  
 CAI signifie sinon la consécration, car il y a la forteresse inexpugnable de l'AKFM Tananarive,  
 CH du moins la confirmation de la justesse de la stratégie politique sur laquelle  
 CH les dirigeants politiques ont bâti l'avenir de Madagascar, depuis 1945, c'est à dire  
 CH depuis le moment où s'est posée concrètement la question de l'Indépendance, et où  
 CO le Parti des déshérités de Madagascar a été créé. L'onsait ce que fut cette stratégie:  
 CO placer au centre de la Question nationale malgache, le déséquilibre entre les  
 CO Hauts-Plateaux et les Côtes et la menace de sa conservation et de son aggravation  
 CO dans l'hypothèse d'une Indépendance trop vite acquise, donnant le pouvoir aux gens  
 CO des Hauts-Plateaux. Considérer l'Etranger colonisateur comme l'émancipateur premier  
 CO et le moyen de l'émancipation présente et future. Retarder donc l'Indépendance  
 DE en attendant que des cadres côtiers soient formés pour diriger à égalité le Pays  
 DE avec les Merina, le moment venu. Et puis l'Indépendance acquise, continuer à prendre  
 DE appui sur l'Etranger occidental comme acteur à part entière du développement économique et  
 DI culturel du peuple malgache. Dans ce contexte, il est clair que une victoire dans  
 DI la seconde grande ville des Hauts-Plateaux constitue une sorte de ratification  
 DI par l'Histoire de cette politique. C'est davantage encore, dans le même contexte:  
 DI c'est reléguer la forteresse inexpugnable dont nous venons de parler, Tananarive,  
 DI en repaire de nostalgiques du passé. Prendre Antsirabe à l'AKFM c'est restreindre la  
 DI présence officielle de l'Opposition à la Capitale et par là l'isoler en tant que  
 DI phénomène "Merina". Quant à la seconde opposition, le parti MONIMA, c'est le renvoyer  
 D au rang de parti régionaliste.

III

La position des candidats et orateurs dans la situation socio-économique et politique.

Le lecteur trouvera ici quelques indications chiffrées et quelques notations personnalisées sur les candidats et orateurs.

Il nous paraît intéressant d'attirer l'attention sur la présence dans chacun des deux partis, de deux générations d'hommes, l'une symbolisant principalement les luttes avant l'indépendance politique et l'autre les luttes après l'indépendance. En gardant cependant à l'esprit que les luttes anciennes sont encore à l'oeuvre dans les luttes présentes, comme nous l'avons montré dans la présentation historique. Ainsi, la génération ancienne, c'est, du côté de l'AKFM, les gens qui ont appartenu au MDRM ou sont les descendants directs de ceux qui y ont appartenu. On pense à Randriamanga Gabriel ; également Babesiaka Lindegreen, surtout peut-être le dernier dans la mesure où il peut être considéré comme appartenant à cette génération de nationalistes pour qui la lutte pour l'Indépendance était aussi la lutte pour la restauration du pouvoir des élites anciennes, sinon de la royauté. C'est du côté du PSD principalement le député, Vice-Président de l'Assemblée Nationale, Rafaely Jakoba, co-fondateur du PADESM. Peut-être pourrait-on parler à leur sujet d'une génération "ethnico-politique". La génération nouvelle, c'est du côté AKFM les syndicalistes et hommes politiques de formation marxiste acquise à l'Ecole de formation marxiste de l'AKFM, en étroite collaboration avec le Parti Communiste Français. On pense aux frères Martin, descendants du Feu Ramartine (militant nationaliste répuré du MDRM dans la région du Vakinankaratra). Cette génération prend place dans la lutte syndicale et politique quelques années avant l'indépendance et s'efforce de débarrasser l'AKFM de son image de parti tourné vers le passé en l'ouvrant sur la lutte de classe. Du côté PSD, la génération nouvelle, ce sont d'une part des anciens nationalistes qui avec l'Indépendance aspirent à une société libérale capitaliste (Landry David, Rajaoferson etc... Rafaely Jakob également) ; d'autre part des gens plus jeunes dans les affaires ou dans l'administration qui affirment également ce choix.

Un mot sur l'un des principaux orateurs de l'AKFM : Rakotosavo, Ancien Maire et leader de l'AKFM, présent sur les estrades mais pas sur les listes : il semble que des difficultés avec le fisc soient à l'origine de sa non présentation.

Activités principales

AKFM (26/35)

PSD (29/35)

Petits commerçants et Artisans	10	Gros commerçants	9
Petits employés	5	- Employé Administration	6
		- activité ou retraite)	
		- Employés Privé	4
<u>Ouvriers</u>	4	- Paysans	4
Enseignants	3	- Elus nationaux et locaux	3
Paysans	2	-	
Divers	2	- Profession libérale	1
		- Divers	1
	<u>26 / 35</u>		<u>29 / 35</u>

Origine Ethnique

AKFM (26/35)

PSD (31/35)

Vakinankaratra	15	Vakinankaratra	20
Merina	7	Merina	8
Betsileo	2	Betsileo	5
Antandroy	1		
Sihanaka	1		

Groupe Statutaire

AKFM (21/35)

PSD (26/35)

Andriana	3	Andriana	1
Hova	18	Hova	23
Andevo	-	Andevo	1
		Métis	1

Confession religieuse

AKFM (26/35)

PSD (26/35)

FLM	21	Catholiques	13
FJKM	1	Protestants	13
Catholiques	4		

Origine politique ou syndicale

AKFM : 7 candidats viennent du MDRM; 6 appartiennent au syndicat AKFM, le FISEMA  
 PSD : 1 candidat vient du MDRM; 1 du MDRM puis du MONEMA; 2 du PANAMA puis du R'M;  
 2 viennent du MONIMA; 1 vient du PADESM; 1 vient de l'AKFM.

ORATEURS (P.S.D.)

NOMS	ACTIVITE PRINCIPALE	ACTIVITE SECONDAIRE	RESIDENCE	LOUCHE	RELIGION	ORATEUR/TIONS
RAKOTONJANAHARY JACO.	Député	Propriétaire Tenien	V / tra *	Hova	CatRo.	Ex-insstituteur ?
RAJOLISON David	Transporteur	2 <sup>e</sup> Adj. au Maire	V / tra	Hova	F.L.M.*	Fiançonnaire de la formation
RAKOTONJANAHARY David		Secrétaire Maire - Prof-Tenien	Merina	Andriana	F.L.M.	Ex-insstituteur - Fiançonnaire de la formation
LAMARY David	Garagiste	Adjoint au Maire	V / tra	mékis		Ex MDRM - Ex AKFM - Ex R'chambard Chamba
RAJAOBELINA Julien	Cultivateur	Sec. du Canton. 4 <sup>e</sup> Adj. au Maire. Propriétaire	V / tra	Hova	CatRo.	
RAZANANAHY Georges	Cultivateur	Ancien Cultivateur	V / tra	Hova		
RAZAFINDRABE	Cultivateur		V / tra			
RAKOTONJANO Robert	Cultivateur		V / tra	Hova	F.L.M.	Propriétaire
RAZAFINDRABARY	Cultivateur		V / tra	Hova	F.L.M.	Fondateur PADESM
RAFAELY Jakoboa		Fondateur de l'Etat	V / tra			
RAZANANAO J. Alfred	Dir. de Cabinet	Rechercheur en Lettres	V / tra	Hova		
RAKOTONJANAHARY	Cultivateur		V / tra	Hova		

\* V/tra = Vakinankaratra \* FLM : Professeur Lettres





Quelques interrogations pour conclure

Dans ce document de travail, principalement constitué de discours électoraux des deux partis PSD et AKFM, nous avons donné au lecteur des éléments d'appréciation de la situation économique et sociale d'Antsirabe et de sa région, en forme de documents des années soixante, et des informations d'ordre politique sur le contexte dans lequel se situent cette élection et ses acteurs principaux. Pour terminer, il nous semble judicieux d'ajouter quelques interrogations à celles que le lecteur a pu nourrir à la lecture de ces documents plutôt que de présenter une thèse en forme d'analyse péremptoire. A cela, l'histoire des ~~deux~~ années récentes nous convie. Nous avons en 1969 des idées sur la situation économique du peuple malgache, tirées d'une longue pratique de la population de la campagne et de la ville, nous pensions avoir le secret des rapports économiques et sociaux et des affrontements à venir, nous avons notre opinion sur cette "démocratie", sur la place des Etrangers, et sur les rapports de Madagascar "réellement indépendant" avec l'Etranger... Tous problèmes qui sont au centre de ces discours que nous venons de lire. Et il pourrait somme toute être assez aisé de tirer l'histoire à soi d'une manière ou d'une autre - encore qu'il serait difficile de prétendre que le soulèvement s'est fait là où nous l'attendions... - et de montrer, après les événements de 1971-1972 que nous avons raison, contre le PSD bien sûr, mais aussi contre l'AKFM, que, du côté du peuple, nous étions du bon côté, ...etc... Et puis l'histoire a suivi son cours. Le ~~Colonel~~ Ratsimandrava, porteurs d'espairs "malgaches" a été assassiné, et s'est mis en place peu à peu le régime actuel. Un éloignement prolongé de la réalité malgache, d'autres centres d'intérêt immédiats, nous rendent peu à peu à parler du présent; ceux qui le peuvent le faire cependant, ne se hasardent plus à juger de la démocratie d'hier au nom de la démocratie d'aujourd'hui, à juger du régime économique et social d'hier au nom du régime économique et social d'aujourd'hui, à juger de l'Etranger d'hier au nom de l'Etranger d'aujourd'hui. Aux certitudes d'hier succèdent les interrogations d'hier et d'aujourd'hui.

Nous voudrions poser quelques questions autour de quelques thèmes: la démocratie, les classes sociales, l'Etranger, le nationalisme.

- Tout d'abord, sur la cohérence de cette incohérence apparente: la participation de deux partenaires à un jeu dont chacun des deux sait qu'il est faussé. Pourquoi le PSD se plie-t-il à la nécessité d'organiser des confrontations démocratiques? Pourquoi le parti d'opposition y participe-t-il? D'autres questions surgissent: Etant donnée la place de la vieille construction idéologique française à savoir le décalage de formation entre les Merina et les Cotiers et la menace qu'il renferme

d'un retour à la domination ancienne, étant donnée cette place, enfreindre le jeu démocratique normal, ordinaire, c'est faire le jeu de la Démocratie. Le biaisage du jeu démocratique fonctionne comme raison d'Etat. Mais pourquoi organiser une confrontation démocratique classique? Du côté de l'AKFM, quelle est la place de l'intériorisation par les dirigeants de ce parti, de cette vieille construction française-coloniale, dans la participation à ce jeu démocratique faussé? L'AKFM peut-il se refuser au jeu démocratique sans apparaître "Merina"? Et quel est le rapport entre le choix pacifique de l'AKFM dans les années soixante et la mémoire des massacres de 1947? Nous sommes tentés de rapprocher les morts de 1947 des trois mille morts du Sud Malgache de 1971, pour enrichir la portée de cette question.

- Second ordre de questions concernant cette fois le thème des classes et de la lutte de classe. A propos du PSD tout d'abord qui n'emploie pas le langage de la lutte de classe mais se pose en classe montante dans chacune des interventions de ses leaders, en critique "des AKFM-communistes". Se pose la question de l'aveuglement de ces hommes sur l'Etranger présent, posé comme moyen et comme fin de l'émancipation économique (et culturelle). Aliénation chez certains, machiavélisme chez d'autres? Mais se pose davantage la question du langage de classe des orateurs de l'AKFM, et de sa fonction. Il y a manifestement un décalage formidable entre le langage employé et la réalité, et ce que peuvent entendre les différentes catégories de la population. Il y a le langage de lutte de classe appliqué à l'Etranger impérialiste et capitaliste et à quelques individualités malgaches, ce qui a fonction d'unification; et puis il y a l'enfermement de la réalité malgache par le même langage en "ouvriers et paysans prolétaires" d'un côté et bourgeoisie de l'autre. Ce qui a fonction d'introduire la division, entre malgaches. Ce dernier langage pose problème au niveau de la petite bourgeoisie bridée qui constitue la base électorale de l'AKFM. Il n'est pas compris, ne peut être compris par les "madinika" (petits). Pourquoi cette analyse plaquée de l'AKFM sur la réalité Malgache qui lui est étrangère? N'y a-t-il pas dans ces positions caricaturées recherche d'un moyen de dépasser sans retour, ou d'exorciser, la vieille construction Merina-Cotiers? N'est-ce pas substituer une construction idéologique à une autre?

- Troisième ordre de questions: le rapport à l'Etranger chez les uns et chez les autres. Chez le PSD, l'Etranger occidental est le moyen et la fin. Chez l'AKFM c'est l'Etranger communiste. Pourquoi cette difficulté à poser en Malgaches, entre Malgaches les problèmes du présent et de l'avenir. Ce qui conduit évidemment à se poser la question de l'existence de la Nation malgache.

Chap. I : LES REFERENTS IDEOLOGIQUES

1. Hommes de Dieu/Hommes sans Dieu.

"Nous sommes devant deux églises ; les partisans du P.S.D. sont des gens qui prient, ils ne sont pas des communistes qui combattent la religion... [applaudissements]. Nous demandons la grâce de Dieu qui nous a créés. Il a créé la terre pour nous... [applaudissements]."

Landry David 14.12.69  
Ambohijafy nord

"Vous êtes malgaches, je suis malgache, nous sommes tous malgaches, ayez donc peur de Dieu... ne racontez pas des mensonges... Mais ceci n'est pas surprenant... car les communistes ne croient pas en Dieu, ils disent que Dieu n'existe pas..., ils n'ont pas peur de Dieu... ils essaient d'exciter les Malgaches contre le P.S.D.... ainsi, ceux qui sont assez ignorants se laissent -ils entraîner..."

Raphaël Jacob 10.12.69  
Chambre de Commerce Antsirabe

"Puisqu'à notre arrivée nous vous avons salués selon la coutume du quartier, nous devons vous dire au revoir : que la rosée du ciel et les fruits de la terre vous accompagnent, que vos cultures soient abondantes et vos élevages bien gras, que la grâce de Dieu soit sur tous les habitants d'Ambohijafy."

Rajoelison Désiré 14.12.69  
Ambohijafy nord.

2. Rôle des ancêtres, de la terre ancestrale et statut d'originaires comme principes fondamentaux du pouvoir social.

"... Ensuite, puisque nous sommes Malgaches, je me tourne vers les "Razana" qui vous voient. Nous demandons qu'ils nous protègent tous... [applaudissements]. On ne peut pas les aveugler avec de la poussière. Ils nous voient et nous regardent toujours tant que nous voulons faire du bien à notre terre ainsi que l'ont fait nos ancêtres. Si cela est vrai, répondez car je ne suis pas quelqu'un qui cherche à se faire applaudir mais à cause des ancêtres, je vous demande d'applaudir si vous trouvez que ce que je dis est la vérité, car je ne cherche pas les applaudissements pour moi-même mais pour la gloire des ancêtres... [applaudissements]. Dieu nous a donné cette terre que nos ancêtres nous ont laissée. La protection et la grâce de Dieu soient sur nous ainsi que celles des ancêtres qui sont toujours présents afin que nous ayons l'esprit clair. Ne soyons pas les jouets des personnes qui ne connaissent que le mensonge..."

Landry David 14.12.69  
Ambohijafy nord.

"Puisqu'il s'agit du bien public... ici, dans le quartier d'Ambohijafy, n'oublions pas ceux qui sont à l'origine de tout, ceux qui ont prodigué leurs efforts et lutté pour le bien du quartier d'Ambohijafy : les ray aman dreny qui nous ont précédés dans l'autre monde, les ray aman dreny qui n'ont pas ménagé leur peine. Et je demande à tous les originaires d'Ambohijafy, descendants des Dix Hommes, en souvenir de ces ray aman dreny trépassés, je demande une minute de silence."

Rajoelison Désiré 14.12.69  
Ambohijafy nord.

"Je me tiens debout ici car j'ose affirmer que je suis le fils aîné de Talata... [applaudissements]. Pendant la colonisation, je me suis présenté aux élections et j'ose encore, maintenant, m'engager. Je vous remercie de m'avoir accordé votre confiance... [applaudissements]. Je voudrais vous présenter les personnes pour lesquelles nous voterons... N'ayez crainte, je ne vous tendrai pas une pierre chaude... Ils sont les préférés de tout le monde et ils sont d'ici même. Ils travailleront pour le bien des habitants de ce quartier... Veuillez vous lever Mr Rajoelison Désiré... peuple, voici le nôtre... Mr Rajaobelina Julien, Peuple

voici le nôtre, ... Mr Razanadahy Georges, voilà les nôtres... qu'y a-t-il encore à ajouter."

Rajoelison Désiré 14.12.69  
Ambohijafy nord

"...Il y a un Ray amandreny ici, avancez Mr. Razafindrabe. Il va nous parler et nous l'écouterons bien car selon le proverbe, les conseils d'un Ray amandreny sont comme un coup de sabot d'un taureau, ils vous tuent s'il vous atteignent sinon vous assomment."

Landry David 14.12.69  
Ambohijafy nord

"...Le "Kamarady" Rakotondravao ne vous est pas inconnu dans la région d'Ambohimahazo et surtout dans celle de Sahatsiho. C'est votre fils, il suit le même chemin que vous matin et soir... c'est un paysan comme nous."

Ralaivao Alfred 17.12.69  
Ambohimahazo

"Ce qui concerne le "Kamarady" Ralaivao Jean Alfred se résume en quelques mots : il n'est pas étranger car il vient de Sahatsiho, il est notre fils.. commun car la vie est une affaire de solidarité... si les uns savent tresser la soubique, les autres doivent contruire un silo."

Rajoelison Désiré 17.12.69  
Ambohimahazo

"...Ces (trois candidats) sont nos fils, nos descendants, nous pouvons appeler, nuit et jour sur la place où nos parents les ont laissés, les dix d'autrefois... nous pouvons les appeler nuit et jour, puisqu'ils ne sont pas des étrangers, ils sont les fils de ce cher Ambohijafy... nous pouvons parler, ici, c'est la terre de nos ancêtres. Nombreux sont ceux qui ne sont pas venus car ils sont déjà morts... Ils se souviennent de vous grâce aux prières et désirent que vous obteniez la victoire.

Merci".

Razafindrabe 14.12.69  
Ambohijafy nord

3. Hiérarchie des statuts et pouvoir

"Voici nos recommandations : votez pour le PSD car les paroles de la chanson se réaliseront : la terre changera, deviendra fertile et donnera de grasses récoltes. Nous serons heureux et nous remercierons Dieu ensemble. Les grands seront contents de leur Sud (1) ainsi que les petits. Rien ne se perdra, rien n'arrivera. Vive le PSD ! Vivent les habitants d'Ambohijafy !"

(1) Place du peuple dans les Kabary royaux où le roi est au Nord.

Rajoelison Désiré 14.12.69  
Ambohijafy nord

"Puisque c'est un jour de lutte qui restera dans l'histoire d'Ambohijafy, c'est une grande joie pour ceux de la liste "asa fa tsy kabary" de présenter nos salutations : bonjour messieurs et mesdames ; un bonjour qui ne fait pas de distinction de rang, celui qu'a indiqué le Président de la République, M. Philibert Tsiranana, pour tous les malgaches et pour leurs descendants : "salama messieurs, salama mesdames."

Rajoelison Désiré 14.12.69  
Ambohijafy nord

"... Au nom de tous les P.S.D. d'Antsirabe, je prends la parole ici pour vous rendre hommage et vous saluer ainsi : "salama Tompokolahy, salama Tompokovavy !"

Raphaël Jacob 19.12.69  
Chambre de Commerce d'Antsirabe

"... Je m'excuse en prenant la parole devant vous car je ne suis pas l'aîné mais plutôt le cadet, ni le père mais plutôt le fils... Je vous salue sept fois car le "tsiny" (tort) est lourd. Ceux d'antan n'ont pas pu le supporter et je suis comme eux. Que le "tsiny" ne tombe pas sur moi... Je vous salue tous, vous qui êtes venus... pour honorer cette fête et auxquels nous disons : "Salama tompokolahy, salama tompokovavy"... Vous allez voter, la plupart d'entre vous sont des fonctionnaires. Tout le monde sait que vous êtes des "avarany-pianarana", des intellectuels... On ne peut pas vous raconter des mensonges comme on pourrait le faire à la campagne... Vous êtes des sages, des savants tandis qu'à la campagne, nous devons nous exprimer différemment à propos de ces élections... Les paysans sont des hommes très simples, ils croient tout ce qu'on leur dit... il est

3. Hiérarchie des statuts et pouvoir

"Voici nos recommandations : votez pour le PSD car les paroles de la chanson se réaliseront : la terre changera, deviendra fertile et donnera de grasses récoltes. Nous serons heureux et nous remercierons Dieu ensemble. Les grands seront contents de leur Sud (1) ainsi que les petits. Rien ne se perdra, rien n'arrivera. Vive le PSD ! Vivent les habitants d'Ambohimajafy !"

(1) Place du peuple dans les Kabary royaux où le roi est au Nord.

Rajoelison Désiré 14.12.69  
Ambohimajafy nord

"Puisque c'est un jour de lutte qui restera dans l'histoire d'Ambohimajafy, c'est une grande joie pour ceux de la liste "asa fa tsy kabary" de présenter nos salutations : bonjour messieurs et mesdames ; un bonjour qui ne fait pas de distinction de rang, celui qu'a indiqué le Président de la République, M. Philibert Tsiranana, pour tous les malgaches et pour leurs descendants : "salama messieurs, salama mesdames."

Rajoelison Désiré 14.12.69  
Ambohimajafy nord

"... Au nom de tous les P.S.D. d'Antsirabe, je prends la parole ici pour vous rendre hommage et vous saluer ainsi : "salama Tompokolahy, salama Tompokovavy !"

Raphaël Jacob 19.12.69  
Chambre de Commerce d'Antsirabe

"... Je m'excuse en prenant la parole devant vous car je ne suis pas l'aîné mais plutôt le cadet, ni le père mais plutôt le fils... Je vous salue sept fois car le "tsiny" (tort) est lourd. Ceux d'antan n'ont pas pu le supporter et je suis comme eux. Que le "tsiny" ne tombe pas sur moi... Je vous salue tous, vous qui êtes venus... pour honorer cette fête et auxquels nous disons : "Salama tompolahy, salama tompokovavy"... Vous allez voter, la plupart d'entre vous sont des fonctionnaires. Tout le monde sait que vous êtes des "avarany-pianarana", des intellectuels... On ne peut pas vous raconter des mensonges comme on pourrait le faire à la campagne... Vous êtes des sages, des savants tandis qu'à la campagne, nous devons nous exprimer différemment à propos de ces élections... Les paysans sont des hommes très simples, ils croient tout ce qu'on leur dit... il est

voici le nôtre, ... Mr Razanadahy Georges, voilà les nôtres... qu'y a-t-il encore à ajouter."

Rajoelison Désiré 14.12.69  
Ambohimajafy nord

"... Il y a un Ray amandreny ici, avancez Mr. Razafindrabe. Il va nous parler et nous l'écouterons bien car selon le proverbe, les conseils d'un Ray amandreny sont comme un coup de sabot d'un taureau, ils vous tuent s'il vous atteignent sinon vous assomment."

Landry David 14.12.69  
Ambohimajafy nord

"... Le "Kamarady" Rakotondravao ne vous est pas inconnu dans la région d'Ambohimahazo et surtout dans celle de Sahatsiho. C'est votre fils, il suit le même chemin que vous matin et soir... c'est un paysan comme nous."

Ralaivao Alfred 17.12.69  
Ambohimahazo

"Ce qui concerne le "Kamarady" Ralaivao Jean Alfred se résume en quelques mots : il n'est pas étranger car il vient de Sahatsiho, il est notre fils commun car la vie est une affaire de solidarité... si les uns savent tresser la soubique, les autres doivent contruire un silo."

Rajoelison Désiré 17.12.69  
Ambohimahazo

"... Ces (trois candidats) sont nos fils, nos descendants, nous pouvons appeler, nuit et jour sur la place où nos parents les ont laissés, les dix d'autrefois... nous pouvons les appeler nuit et jour, puisqu'ils ne sont pas des étrangers, ils sont les fils de ce cher Ambohimajafy... nous pouvons parler, ici, c'est la terre de nos ancêtres. Nombreux sont ceux qui ne sont pas venus car ils sont déjà morts... Ils se souviennent de vous grâce aux prières et désirent que vous obteniez la victoire.

Merci".

Razafindrabe 14.12.69  
Ambohimajafy nord

donc nécessaire d'expliquer... comme les vazaha, les partisans de l'A.K.F.M. se détournent du sujet : ils font des diversions... c'est pourquoi nous sommes allés à la campagne pour expliquer... Ici, vous êtes des sages vous qui êtes de la ville... Ne mangez pas en vous fiant à la couleur de la nourriture..."

Rakotondrainibe Daniel 19.12.69

4. Ambivalence de l'étranger ami et/ou ennemi

"... Il y a un professeur (1) formé par une école étrangère, choisi et aidé par le Gouvernement en France. Il est actuellement à Antsirabe et se présente sur la liste des personnes qui ne lui ont pas apporté grand chose... Il est un peu comme celui qui repousse la barque qui lui a permis de traverser la rivière... Cet acte est condamné aussi bien par le gouvernement que par la mentalité malgache..."

(1) Candidat AKFM, non originaire de la région.

Raphaël Jacob 19.12.69  
Chambre de Commerce

"Une chose nous surprend (chez les AKFM) en ce moment : pourquoi rejette-on les fils d'Ambohijafy ? N'y a-t-il personne à Ambohijafy et faut-il qu'on envoie quelqu'un d'Antsirabe pour être élu ? "

Rajoelison 15.12.69

"... Si on veut parler du communisme, c'est simple... Vos biens ne vous appartiendront plus, on vous les prendra et vous les partagerez avec les autres. Ils ne vous appartiendront plus, ce sera le bien commun. C'est la manière de se présenter et d'envisager l'avenir conformément à leur slogan "que la liberté arrive" ! Une liberté qui leur permettra de piller le bien d'autrui !..."

Rajoelison 15.12.69

5. L'union et la division comme signes du bien et du mal.

"Souvenez-vous qu'ici, du temps de ces Kamarady, ceux du Nord ne s'entendaient pas avec ceux du Sud. Voulez-vous que la division revienne ? Laissons dire ! S'ils vous dérangent je ne vous dis pas de leur couper la tête parce que tuer n'est pas bon, contentez-vous de regarder. S'ils veulent trahir la terre (des ancêtres) et le fanjakana, laissons les faire, ils ne sont pas indispensables Lors d'un enterrement (qui eût lieu) ici, où étaient donc les AKFM ? Ils n'enterrent même plus leurs morts, pourquoi leur prêter attention ?"

Landry David 14.12.69

"Un proverbe dit : "mieux vaut rencontrer un sorcier qu'un menteur, car le sorcier ne tue qu'une seule personne tandis que le menteur...". Les preuves (que nous disons la vérité) sont tangibles dans le quartier, ce sont des preuves qui montrent que ce qu'ils disent au sud est un mensonge !"

"Ce qu'a dit le Kamarady Landry est très vrai : ils ont suscité une dispute entre Ambohijafy Nord et Ambohijafy Sud, comme ce qui se passe entre l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest. Une preuve encore vous dis-je que ce lieu est saint, que la volonté des razana est respectée par leurs héritiers, c'est qu'à Ambohijafy les gens sont sages, ils gardent leur identité, ils sont intelligents et en peu de temps l'ordre a été rétabli ; maintenant c'est l'union complète... Cela n'aurait pas pu se produire sans la puissance (sainteté) de cette terre, sans la puissance des Ambohijafy descendants des Dix... Ne suivez pas ceux qui traînent mais ceux qui vont de l'avant... Nous sommes des gens libres et une oeuvre nous est confiée, à nous chrétiens d'Ambohijafy... N'oublions pas de prier pour nos ennemis... "ils ne savent pas ce qu'ils font"..."

Rajoelison Julien 14.12.69  
Ambohijafy nord.

... (L'AKFM sème le trouble et le mensonge parce que ce sont des "communistes", "qui n'ont pas peur de Dieu"... ce sont des révolutionnaires qui veulent "renverser le gouvernement"... ) :

"... depuis 1917, depuis la révolution d'octobre jusqu'en 1948, il y a eu 23 millions de russes qui ont péri, ils ont été exterminés parce qu'ils se sont tués entr'eux ! Voilà le fruit de la révolution ! Que vous le vouliez ou non le renversement du pouvoir aboutit au régime dictatorial. C'est ce qu'ont fait Lenine et Staline et personne ne pouvait bouger..."

Chap. II LA POLEMIQUE

Thème A (PSD) : Duplicité de l'AKFM : Son objectif : la révolution ; son rôle : la division de la communauté nationale et la subversion ; l'avenir qu'elle prépare : le chaos

"... Les partisans de l'A.K.F.M. veulent détruire le gouvernement pour le transformer à l'image de ceux des pays communistes. Moi qui suis devant vous, j'y suis allé, les grandes Eglises comme celles-ci étaient remplies de tableaux que nous n'osions pas regarder. Aimeriez-vous cela, peuple d'Ambohijafy ?"

Landry David 14.12.69  
Ambohijafy nord

"Nous en voulons pour preuve ce qui se passe en Afrique, certains se prenant pour des révolutionnaires ont organisé une révolution... La révolution provoque beaucoup de désordre dans le monde. Il y a eu une révolution en France en 1789, à cause d'elle, la nation française connut le désordre. Plusieurs millions de personnes ont été décapitées, noyées dans la Seine, emprisonnées. Même la Reine de France a été décapitée. Les Russes ont aussi fait la révolution. Tout fut sens dessus dessous. Plusieurs millions de personnes furent exilées en Sibérie... plusieurs milliers décapités, et des millions exilés à l'étranger. En ce moment les Russes persécutés par la révolution demandent l'asile politique à différents gouvernements de l'Europe occidentale. Cependant, des Africains les ont imités comme si on pouvait prendre les Russes pour modèles ! Ils ont fomenté des révolutions. Le chef a été décapité et son corps n'a pas été retrouvé, quelques uns ont disparu... La souffrance du peuple était grande. Ce qui se passe au Biafra est une des conséquences de la recherche du changement où ce qui est en haut doit être mis en bas et vice versa... c'est cela que veulent amener les AKFM chez nous... Pareilles idées ne peuvent pas amener la paix..."

Ralaivao Jean Alfred 17.12.69  
Ambohimahozo

"Ceux de l'AKFM prétendent approuver l'indépendance du pays, s'ils l'approuvent, cette indépendance signifie LIBERTE. Qu'est-ce encore que ce "que la liberté arrive" (mot d'ordre AKFM), c'est un premier mensonge !... le deuxième mensonge : ce n'est pas le porcelet qui coûte 7 500 F à la ferme communale, mais le porc de 50 Kg..."

Troisième mensonge, le PSD truque les élections ! mais lorsqu'en 1959 le MONIMA et l'AKFM ont gagné ici à Antsirabe on trouvait qu'il n'y avait pas de trucage ! en 1964, ils ont encore gagné et le trucage n'existait toujours pas ! mais en 1966 ils ont été vaincus alors le PSD a truqué les élections ! Il n'est plus temps de mentir. L'année dernière le Pasteur Andriamanjato, Président de l'AKFM a déclaré qu'il approuvait 80 % du programme PSD ; c'est dire qu'il ne reste pas grand chose pour la différence ! et aujourd'hui on dit que les PSD sont "noirs" que toutes leurs propositions sont fausses. On peut dire que c'est un quatrième mensonge ! et comment ce qui est vérité à Tananarive ne le serait-il plus à Ambohijafy ? N'est-il pas bizarre qu'on remercie le Secrétaire Général du PSD (à Tananarive), qu'on l'élève très haut et qu'on piétine le PSD à Ambohijafy ? Cinquième mensonge !"

Raphaël Jacob 19.12.69

"L'opposition mène une politique terroriste... ils ont dit publiquement qu'ils étaient des révolutionnaires... (Or) qu'est-ce-qu'on appelle révolution ? nous le savons tous, c'est le renversement d'un gouvernement... (comme) en Russie en 1917... On a envoyé en exil beaucoup de personnes, on en a tué d'autres, certaines ont pu fuir et celles qui ont osé rester, furent déportées en Sibérie, un pays où il fait très froid et où la terre est stérile... Regardez le livre racontant l'histoire des autres nations. Depuis 1917 jusqu'en 1948, 23 millions de Russes ont péri... Ils se sont exterminés entre eux, voilà le fruit de la Révolution... que vous le vouliez ou non, elle doit aboutir à un régime dictatorial. C'est ce qu'a fait Lénine, c'est ce qu'a fait Staline..."

Raphaël Jacob 19.12.69

"Ne vous laissez pas détourner par ces gens, aujourd'hui en huit nous vous donnons un seul rendez-vous, nous apporterons un seul bulletin, c'est celui dont on vous a parlé où figurent les noms des trois et le "asa fa tsy habary" du parti PSD. C'est celui là qu'il faut prendre et n'entrez plus dans l'isoloir pour le cacheter comme font les hypocrites, car nous n'avons pas peur d'eux... Nous aimons la paix nous n'aimons pas le tapage, mais eux veulent la discorde parmi nous."

Zafy Landry Ambohizafy nord

THEME B/PSD : Union des grands et des petits comme condition du progrès :

S/Thème B 1 : Une entente de type familial est nécessaire au progrès.

"... Le régime qui est aimé par les Malgaches est celui qui apporte la paix au peuple, paix dans laquelle le "madinika" (petit) aura sa part, et le "lehibe" (grand) la sienne, on ne doit pas faire de subversion..."

Raphaël Jacob 19.12.69

"Certains préfèrent toujours le régime colonialiste... Pourtant au temps de la colonisation, oubliez-vous l'Office du riz. Les "vazaha" nous prenaient notre riz par cet office pour le jeter dans l'océan... Maintenant le riz est en abondance, 35 F le kilo... Pour vous qui êtes plus anciens, comme moi, rappelez-vous les longues files devant les maisons indiennes et européennes pour acheter du tissu, du pétrole ou du sucre. Nous étions levés dès cinq heures du matin, dès fois trois heures... tandis que maintenant le tissu est très répandu au marché. Tout le monde est bien habillé, chacun possède des habits de fêtes. Aucune exhumation n'a été autant célébrée par les "hira gasy" que cette année-ci. C'est l'évolution apportée par le PSD. Jetez un coup d'oeil sur les matches de football... ce ne sont pas seulement les fonctionnaires et les commerçants qui y assistent bien qu'ils soient payants, mais nous tous, de la même famille... Si nous avons ces possibilités, c'est que nous avons une vie convenable. La perfection n'existe pas encore, mais nous tous de de la même famille, c'est-à-dire le gouvernement, les élus, et le peuple nous collaborons pour aboutir au bonheur... Regardez, certains arrivent à la lune et nous, nous contenterons nous du peu que nous avons fait ?"

Rakoton Janahary Jean de Dieu 12.12.69

"... Le régime souhaité par les malgaches, c'est un régime de paix, un régime de paix pour le peuple dans lequel le petit a son bien tout comme le grand a le sien ! (ny kely manana ny azy, ny lehibe manana ny azy !) On ne doit pas faire de subversion !"

Raphaël Jakob 19.12.69

S/THEME B2/PSD : Défense des "madinika" (petits)

"Si je prend la parole en public ici dans ce village... (c'est que je suis le dernier parmi les quatre qui sont décédés... Je suis le dernier survivant... Je vous demande, à vous, les quatre (défunts) : ce que vous n'avez pas pu faire, m'atteint... voilà ce que j'ai à dire : ceux qui sont venus chez nous ont les honneurs. attention à vous Messieurs, faites ce qui est votre devoir à notre égard... attention au "hasina des ranazana" d'Ambohijafy... Ceux qui essaient de tromper Ambohihijafy, se faneront à la chaleur du jour ou seront engourdis par le froid de la nuit... applaudissements... Ceux qui n'ont aucune considération envers Ambohihijafy, ceux qui piétinent les petits d'Ambohijafy seront abattus par le "hasina" des "razana". Ne soyez pas malades des honneurs, surtout vous, ...applaudissements... si vous voulez être avec nous, vieillissez dans vos fonctions et ayez des honneurs dans notre pays malagasy. Ceux qui sont malades des honneurs dans notre pays, dans cet Amboainimandanarivo... Rajoelison Désiré est de ce genre... Les voilà les trois que nous avons depuis 1966. Aucun d'entre eux n'est tombé... Nous avons vu le travail qu'ils ont accompli... j'ai déjà écouté Rakotondratsimba, Rasimona et ses amis, Ralaiasy Louis, ce sont ceux-là qui permettent aux étrangers de percer les cents... Nous serions toujours rabougris s'il n'y avait ces trois là... Pour le dernier, Razanadahy Georges, il hérite le "fanjakana" de ses parents d'Ambohijafy, son père s'appelait Rainianandanarivo... Ne changez rien aux paroles des ancêtres Messieurs... si vous voulez avoir davantage d'honneurs dans les districts relevant d'antsirabe, surtout à Ambohijafy. Merci."

Rakotovo Robert 14.12.69

"On se souvient de ce qu'ils disent au sud, concernant la pauvreté des paysans... je vous le dis franchement : j'ai servi en France de 1940 à 1946, or, parmi ces européens qui ont un gouvernement depuis des temps très anciens, que de pauvres ! si vous allez d'ici au dispensaire, vous n'en rencontrerez pas moins de cent ! là, ils radotent tout simplement car notre gouvernement n'existe que d'hier

Razanadahy Georges 14.12.69

"Ici à l'Est, les maisons couvertes de tôle appartiennent aux opposants et les maisons à peine suffisantes pour s'abriter sont pour les pauvres. Ils sont dans l'aisance mais vous donnent 75 F par jour de salaire alors qu'ici au Nord où il y a beaucoup de PSD, les femmes touchent 100 F par jour. A l'Est il y a des fermes, qu'ils dirigent et les ouvriers y ont travaillé deux ans sans recevoir de salaire. Ce sont des "petits" qui triment pour pouvoir manger et pourtant ils n'ont rien gagné pendant deux ans..."



"Un peu plus au nord, il y a un terrain que les gens de l'opposition mettent en valeur, c'est pour une ferme disent-ils. Cependant, c'était un terrain déjà labouré et mis en culture ; ils y ont envoyé un bull car c'était un terrain inclus dans leur propriété. Est-ce cela la coutume malgache ? Ceci témoigne-t-il du respect mutuel ? Il n'y a pas eu d'entretien préalable ! Peut-on avoir confiance en eux pour l'avenir ?"

Ralaivao Jean-Alfred 17.12.69

"Habituellement, le parti opposé prétend que lorsqu'ils ont gagné une place, les PSD oublient les "petits et les paysans et ne s'occupent plus que de leurs propres intérêts. Ils demandent aussi "pourquoi fait-on venir une haute personnalité de Tananarive pour s'occuper des petits et des paysans, ne sont-ils pas opposés comme ne Nord et le Sud Messieurs et Mesdames ? Moi, c'est de tout coeur que je vous dis je me sentirais coupable devant Dieu qui m'a donné le jour pour parvenir à cette place si j'oubliais les pauvres et les paysans."

Ralaivao Jean-Alfred 17.12.69

S/THIEME B3/PSD : Accroissement de la richesse individuelle par le travail :

"Point de liberté dit un kamarady (adversaire) car beaucoup n'ont encore que des feuilles de patates et du bozaka (herbe sèche) à porter au marché ! si la liberté arrive -elle existe déjà en fait- et que tout le monde devienne riche, nous les malgaches devons-nous refuser de manger des feuilles de patates ? Et avec quoi couvrir nos maisons et bourrer nos paillasses si personne ne vend de bozaka ! ces ventes sont-elles à négliger ? et peut-on dire que les malgaches sont pauvres parce qu'il existe des vendeurs de patates et de bozaka ? J'ai vu beaucoup de pays et je voudrais qu'ils m'entendent parler car probablement ces gens-là ne sont pas sortis d'Anjarabe, malgré cela ils osent dire que les Malagasy sont les plus malheureux... sans parler de ce qui se passe à l'Est, en France même, combien de fois les gens ne manquent-ils pas de vivres ? et chez les Indiens, combien d'arabes meurent-ils de faim ? on enterre plusieurs centaines de personnes par jour faute de vivres ! chez nous à Madagascar combien avez-vous vu de personnes mort de faim ? enterrées vivantes ? victimes de la famine ?...

Après cela kamarady, Messieurs, Mesdames (comprenez) l'idéologie du "asa fa tsy kabary", si on l'a choisie c'est que le travail est indispensable car c'est votre travail qui vous rendra important dans votre famille, devant vos concitoyens et votre Nation. C'est l'idéologie adoptée par le PSD pour la direction communale et l'accomplissement de grandes choses auxquelles la municipalité actuelle consacre plusieurs millions."

Ralaivao 17.12.69 (Ambohimahazo)

*le même :*

"De pareilles idées n'amèneront pas la paix chez nous ; elles ne vous laisseront pas travailler selon votre propre volonté à vos biens personnels. Ils veulent soi-disant égaliser les biens du peuple mais vous Messieurs et Mesdames, vous qui travaillez beaucoup, vous qui peinez, vous qui gagnez votre nourriture à la sueur de votre front, accepterez-vous de partager vos biens avec ceux qui ne font rien ? avec ceux qui se contentent de vous regarder ? je n'accepterai pas cela, car ce que j'ai acquis avec peine, ce pourquoi je me suis tué, je ne veux le partager qu'avec mes amis... coulerait-il du sang que je n'accepterais pas ! me fusilleraient-ils que je n'accepterais pas !... c'est cela qu'ils recherchent : unifier le standard de vie ! mais le PSD de "asa fa tsy kabary" vous propose de travailler un peu plus pour vous-même et ceci ne se fera pas sans la paix Messieurs et Mesdames !... S'il faut que je meure, je préfère mourir en laissant du miel ; mourir en laissant quelque chose sur cette terre. Puisque je dois mourir et que je suis un homme je ne mourrai pas comme une corbeille à large bord en permettant à mes enfants et arrières petits enfants de dire "qu'ont-ils donc fait papa et maman pour ne nous

laisser qu'une terre stérile, pauvre et inculte pour héritage ?"

Thème C (PSD) : Principe de réalité "Asa fa tsy Kabary" opposé au principe idéologique (principe de fait opposé au principe de discours).

"... Salamampokolahy, salamampokovavy... (applaudissements). Mes paroles n'iront pas loin mais suivront ce petit papier "Asa fa tsy kabary"... Le maire d'Antsirabe s'est présenté ici ainsi que les trois candidats et tous les conseillers qui l'on envoyé... Remercions Dieu pour ces exposés dans le quartier d'Ambohijafy... Nous avons eu le loisir d'examiner le travail accompli par ces trois personnes durant trois ans. Nous avons pu constater ce qu'Asa fa tsy kabary" veut dire. Nous avons pu remarquer que même le maire était là. Il a sous sa responsabilité six sections, il est le chef auquel tout aboutit... Ces trois années passées furent importantes... Les habitants d'Ambohijafy peuvent constater les effets des actions des élus durant ce temps... Les trois candidats se sont levés, nous les estimons et n'oublions pas les saintes promesses qu'ils ont faites, ici, à Ambohijafy."

Rajoelison Désiré 14.12.69

"La politique que nous visons est celle-ci : il est important d'avoir de nombreux CEG et EPP pour que les paysans puissent envoyer leurs enfants s'instruire... Il est tout aussi important de prévoir où iront ces enfants... Les EPP appartiennent à la Commune et les Lycées à l'Etat... C'est pour cette raison que nous avons demandé aux Communes de participer à l'extension des Lycées... Actuellement, trente enfants pourvus par la Commune fréquentent le Lycée... Chers électeurs, on ne peut pas vous tromper, vous êtes des sages, de ceux qu'on ne peut pas tromper et ceux qui ont besoin d'être dirigés... Nous comptons sur vous pour avoir la victoire... Nous travaillons pour le peuple."

Raphaël Jacob 19.12.69

"Le "Asa fa tsy kabary" est la dimension que l'idéologie PSD ajoute à la notion de paix, car aucun travail ne se fait sans la paix ; le parti PSD travaillera dans la paix et non dans les discours. Pourquoi ? Le pays et la nation où ne règne pas la paix prive chacun de la liberté de travailler, il sera toujours dérangé, ennuyé, handicapé."

Ralaivao 17.12.69 Ambohimahazo.

Thème D (PSD) : Gestion locale attachée aux réalisations concrètes, à l'écart des grandes oppositions nationales et internationales.

S/Thème D1 = Les réalisations.

"La politique du PSD vous est déjà connue et nous n'allons pas parler de la politique générale de notre pays, ici, parce que nous sommes en train de nous entretenir sur le sujet des élections municipales... Viendront prochainement, les élections législatives, les élections générales pour le Conseil Général et les élections pour l'Assemblée Nationale, à ce moment là, nous serons prêts à nous expliquer et à expliquer l'idéologie du PSD... Malgré tout, je vais vous parler très brièvement de la politique du PSD. Dès qu'on a eu l'Indépendance acceptée par tous, en 1960, nous avons institué les Communes dans Madagascar, ces communes ont été qualifiées de petites Républiques au sein d'une grande République... Les communes rurales... sont les fondements de la Démocratie dans notre pays... et la preuve de cette Démocratie est celle-ci : cette petite République s'occupe aussi bien du social que de l'économique ou du politique. Côté social, il y a 800 communes à Madagascar et si on fait le calcul, étant donné que, durant ces dix années, chaque commune a pu construire... dix écoles... en faisant le compte, en huit ans, 800 écoles ont été mises sur pied par le PSD, par le gouvernement PSD... 70 CEG existent actuellement, alors qu'il n'y avait que 14 écoles régionales pendant la période coloniale, qui a duré 65 ans... (Avant) il n'y avait que deux Lycées à Tananarive... alors qu'actuellement, chaque chef lieu de province a un Lycée. Le gouvernement s'efforce actuellement d'en construire un dans chaque Préfecture... des lycées ont déjà été mis sur pied dans plusieurs Préfectures, actuellement... la Préfecture du Vakinankaratra donc celle d'Antsirabe a sa part... nous devons nous en réjouir. Si un de nos enfants a pu entrer dans l'enseignement secondaire, vous devez vous en réjouir car c'est le PSD qui vous a donné cette opportunité... Est-ce que vous allez faire semblant de ne pas voir les améliorations obtenues par le PSD grâce à l'indépendance?... Nos enfants faisaient leurs études Andafy?! Actuellement, nous avons bâti une Université afin que les paysans, ceux de la campagne, afin que les pauvres puissent étudier et aller jusqu'à l'Université... j'ai vu des enfants de paysans à l'Université... continuerez-vous à faire semblant de ne pas remarquer ces progrès, chers amis ?"

1) Andafy = à l'étranger.

Raphaël Jacob 19.12.69

"Quels sont les bienfaits réalisés dans le quartier d'Ambohitafy ? Comme une armée à l'Ouest du village, les yeux constatent et la pensée réfléchit ; regardez au Nord, voici le marché avec ses pavillons, le lavoir, le dispensaire, l'électricité, le goudron et l'eau à côté (applaudissements). Je vous le dis ! placez les faits sur la juste balance et ne vous laissez pas tromper par des discours mensongers... Mais voilà ce qui est le plus à déplorer, Messieurs, Mesdames... Descendants des Dix, vous dis-je, alors que maintenant les émules du Parti AKFM ont été repoussés, des étrangers sont accueillis pour vaincre les "cent hommes" dans notre quartier. Des étrangers sont accueillis chez nous à Ambohitafy. Soyez vigilants, Descendants des dix, car ceci c'est du feu qui brûlera votre lamba ! craignez de n'avoir à le regretter demain et après-demain !"

Rajoelison Désiré Ambohitafy nord 14.12.69

"... Messieurs et Mesdames, j'insiste pour dire que l'élection du conseil municipal ne concerne pas le plan quinquennal, ni la politique fiscale dans son ensemble, ni la politique de la TUT. A la municipalité, qu'on le veuille ou non la politique consiste à améliorer la ville, à construire des routes, à électrifier, à construire des écoles !"

Rokoton drainibe Daniel 14.12.69  
Ambohitafy nord

"... Au regard de ce que nous avons fait et sur quoi nous nous appuyons nous vous disons que les réalisations que nous proposons de faire pour cette région d'Ambohitafy sont comme les rayons du soleil venant de l'ouest que toutes les portes reçoivent."

Rajoelison Ambohitafy sud 15.12.69

S/Thème B2(PSD) : Incompétence de l'AKFM pour la gestion locale et nationale.

"... Mais que pouvons nous dire de la politique prônée par l'AKFM ? l'AKFM est aussi appelé parti du Congrès de l'Indépendance, il a commencé à exister en 1958 grâce à la fusion de plusieurs partis. En ce temps-là, on ne peut nier que la préoccupation générale était l'acquisition de l'indépendance. Mais qu'est ce qui est apparu dans les rangs de ce parti? Il y eut des luttes de factions et s'ensuivirent des scissions comme celles de l'Union du Peuple Malgache ou encore celle du R.N.M. sans parler des autres... La préoccupation n'a pas été matérialisée. Le Président Tsiranana, plus tard, a réussi à obtenir l'Indépendance en France... A notre avis, l'AKFM est vraiment communiste, nous devons tous le savoir... son dernier Congrès le démontre. En effet, leurs amis des pays communistes étaient venus participer à ce Congrès... "Dis-moi qui tu hantes et je te dirai qui tu es"... Ce sont les Russes leurs amis. Ils sont sortis 70 fois, ils sont allés leur rendre visite en Russie ou bien dans d'autres pays de l'est... l'AKFM est un parti communiste... Nous demandons à l'AKFM de changer de nom et d'avoir le courage de s'intituler : Parti Communiste Malgache.. Il a peur d'être qualifié de communiste alors que nous savons tous quels sont ses amis..."

... Pour l'AKFM, les impôts devraient être conservés au Trésor tandis que pour nous, ils doivent être utilisés pour le bien de la population car il est juste et raisonnable qu'elle voie comment son argent est utilisé..."

... En résumé, si on distingue le gouvernement d'un côté et l'opposition de l'autre, le PSD n'est pas au-dessous de l'AKFM en tant que parti... Nous avons construit l'internat des jeunes filles... quelle a été la part de l'AKFM ?... nous avons dépensé 45 millions de francs et sur ceux-ci, l'AKFM a payé... 750 francs. Qu'est-ce que l'AKFM a fait ? Ses partisans prétendent qu'à la radio, on n'expose que ce qui a été fait par le PSD. Le Ministre Ramangasoavina a répondu que c'est parce que le PSD a travaillé et que si un jour l'AKFM arrivait à en faire autant, la radio parlera davantage d'eux... Le PMI à l'hôpital, la cuisine pour les tuberculeux, les PMI à Mandaniresaka, à Marondita restent l'oeuvre du PSD, peut-on trouver un PMI AKFM ? Il faut comparer ces deux partis... Si vous nous donnez encore six ans, nous en ferons davantage... Je vais m'arrêter là-dessus car je vais donner la parole au Kamarady Rakohdrainibe qui vous entretiendra sur le travail fait dans cette commune et accompli par le PSD. Notre idéal est en effet le travail... Que Dieu vous apporte la paix !"

THEME E/PSD : Alliance avec l'étranger libéral comme condition du progrès ;  
opposition à l'étranger totalitaire comme condition de l'indépendance.

S/Thème E-1 = Un bilan qui justifie l'alliance

"Côté économique... de nombreuses usines furent mises sur pied. Avant, les "Vazaha" qui étaient à Madagascar pouvaient être divisés en trois catégories... Ceux qui faisaient partie de la première catégorie, étaient hostiles à notre Indépendance. Ils sont donc partis emportant tout leur argent. Ceux qui faisaient partie de la deuxième catégorie ont essayé de nous aimer quand même et décidé de rester à Madagascar malgré leurs inquiétudes. Ceux qui font partie de la troisième catégorie nous font confiance et investissent leur argent chez nous. Ce sont ces "vazaha" là qui font que les richesses augmentent chez nous, on ne peut le nier... On a construit des usines dans le pays, ainsi la So.Ju.Fa. Avant la mise sur pied de cette usine, les paysans avaient des difficultés pour vendre leurs pommes. Ainsi les fruits pourrissaient au pied des pommiers et les soubiques de pommes ne se vendaient que 15 francs alors qu'actuellement... Le prix de la soubique peut atteindre jusqu'à 100 ou 75 francs... Grâce à la raffinerie de Tamatave, nous pouvons exporter du pétrole vers les Comores et ces pays qui nous entourent... L'usine textile de Majunga, la So.Te.Ma... arrive, actuellement à produire près de 16 millions de mètres de tissus par an. La République Malgache a sa part dans cette usine... Le gouvernement a institué les Syndicats de Commune, les Coopératives, les Fermes d'Etat, ce qui est conforme à l'idéologie socialiste prônée par le PSD qui est en effet persuadé que c'est la seule voie pouvant nous mener au Socialisme... Le Socialisme, chez nous, progresse par le Syndicat des Communes, les Fermes d'Etat... Nous avons des Ambassadeurs en Italie, au Japon, en Allemagne... ils essaient de faire connaître les produits de notre élevage et de notre agriculture au monde entier. Ils font découvrir Madagascar par les autres Nations... ce qui n'était pas le cas durant les 65 années de colonisation. Côté financier, il a été prévu que, durant les cinq ans couverts par le 1<sup>o</sup> plan, les impôts per capita seraient augmentés... Nous avons proposé que ces impôts ne soient pas augmentés avant la construction de différentes usines dans le pays. Nous avons tenu parole... Durant ces dix années passées, le PSD n'a pas fait augmenter les impôts... Cependant, lorsque nous avons eu notre indépendance en 1960, le budget s'élevait à 14 millions... D'où pourrait provenir la différence alors que les impôts par tête n'ont pas augmenté?... Différentes ressources proviennent de l'agriculture, des petites marchandises... Nous devons savoir que nous sommes dans un pays qui commence à vivre mais on n'a jamais touché à l'impôt de capitation.

Le PSD n'entend pas mener une politique sentimentale mais une politique claire et directe dont le but est le bien-être de la population. (AKFM)... Ses partisans prétendent que nous avons trop dépensé pour la construction des aéroports... Madagascar est aussi vaste que la France, la Belgique et la Hollande réunies... Nous devons communiquer avec ces pays et... dépenser 100 milliards de francs, mais comme nous sommes... un pays sur la voie du progrès, nous n'arriverons jamais à trouver une somme pareille. Il faut donc que nous ayons des relations avec ces différents pays. Notre but reste celui d'unir les Malgaches, de leur permettre de vendre et d'aller dans le monde entier... Nous sommes bien d'accord, nous avons besoin d'avions... (prenons) un exemple, après le passage du cyclone Dany, nous n'aurions pas pu secourir et ravitailler nos parents et nos compatriotes sans les avions... sans les aéroports. Les partisans de l'AKFM insistent aussi sur l'écart entre les salaires des Ministres et ceux des manoeuvres... mais quelles sont les responsabilités du Ministre par rapport à celles d'un manoeuvre?... Cela va de soi, mais on cherche tout simplement à "monter" le peuple, voilà la propagande faite par l'opposition. Ils disent encore que les frais de scolarité que l'on paie à l'Université de Madagascar sont trop lourds que les dépenses pour l'entretien de cette Université sont trop lourdes. C'est attristant ! Veulent-ils supprimer cette Université ? Veulent-ils encore envoyer en France, dans leur mère-patrie les enfants des malgaches ? Où iront donc les pauvres ; où iront ceux qui n'auront pas la possibilité (d'aller en France) ? Pro-létaires ! Préférez-vous que l'Université soit en France ? Refusez-vous l'existence d'une Université à Madagascar ? Cette mentalité est quand même déplorable. Elle n'a qu'un but qui est de soulever le peuple (contre le gouvernement). Il y a un professeur sorti d'une école extérieure grâce aux soins du gouvernement français ; actuellement il se trouve à Antsirabe et se présente avec des gens qui ne lui ont rendu aucun service, cela illustre bien le proverbe malgache "nitsipa -dohalaka nitana (rejeter la pirogue qui lui a permis de traverser le fleuve) et ce manque de reconnaissance au gouvernement malgache est condamné par la mentalité malgache."

Raphaël Jacoba 19.12.69 Antsirabe

S/THEME E2ET E3/PSD : Démocratie par le libéralisme au plan national et international.

"j'invite toute la population d'Antsirabe à prendre part à cette élection, à voter selon ses convictions, pour que le monde entier sache que cette ville est digne d'exister ... si vous n'êtes pas inscrits sur la liste additive, vous irez chez le chef de canton, et chez le Président du Tribunal pour chercher l'ordonnance, car c'est un devoir de voter, un devoir sacré pour la patrie... nous invitons tout le monde à participer à cette élection pour qu'il s'en dégage un élu qui soit vraiment l'élu du peuple. Après cela, on dira qu'il n'y a pas de liberté à Madagascar ! c'est vraiment un mensonge car si vous allez chez les marchands de journaux vous vous rendrez compte qu'on y trouve toutes sortes de voix, toutes sortes de religions. Il n'y a pas dix minutes, l'AKFM exposait tout ce qui lui semblait bon, alors si on dit que la liberté n'existe pas à Madagascar, ni même la démocratie, c'est tromper le peuple !"

Rakotondrainibe Daniel 12.15.69

"Habitants du quartier d'Ambohijafy tout entier, descendants des Dix, unissez-vous et donnez vos voix au PSD, ceci attirera sur le quartier leur faveur et leur protection... on vous dit qu'à Ambohijafy se fera le truquage des votes. Cependant, je vous le dis, les habitants d'Ambohijafy sont des sages, ils gardent les préceptes des morts, ils n'abandonnent pas les pauvres ; c'est cet Ambohijafy là qui va voter le 21 décembre ! ayez confiance car l'ordre et la sagesse domineront chacun de nous. N'oubliez pas que ce n'est pas le bruit que fait la pistache mais la canne à sucre qui donne le jus qui vient du ciel pour vous, habitants d'Ambohijafy."

Rajoelison Désiré 14.12.69

"On dit qu'il n'y a pas de liberté à Madagascar ? Certains parmi nous sont allés en Afrique Occidentale (là-bas) tous les opposants sont jetés à l'eau pour être dévorés par les caïmans et leurs maisons sont détruites et brûlées, cela existent-ils à Madagascar ? Que la liberté soit !

Landry Ambohijafy nord 14.12.69

"Voilà déjà treize jours que la campagne électorale bat son plein à Antsirabe et toutes les listes se sont exprimées. Actuellement, trois listes concourent : la liste A.K.F.M., la liste Mo. Ni. Ma. et celle du P.S.D. qui est aussi dénommée "Asa fa tsy Kabary"... c'est la preuve de l'existence de la démocratie à Antsirabe et partant, à Madagascar... nous sommes étonnés quand certains disent qu'il n'y a pas de démocratie à Madagascar... alors que plusieurs listes peuvent librement exposer leurs opinions... nous ne parlerons pas du tout du Mo.Ni.Ma. car il ne peut

se présenter que dans deux sections ; nous n'allons donc pas nous battre contre des oiseaux qui se meurent d'eux-mêmes... nous allons parler de l'AKFM... et de la politique des deux listes AKFM et PSD."

Raphaël Jacoba 19.12.69

"Dans les pays communistes, le peuple ne peut pas s'exprimer et il n'y a qu'un parti politique... Au mois d'août dernier M. Dubček a voulu prendre la parole en Tchécoslovaquie... (qui est) pays communiste, il a réclamé une plus grande liberté. Hélas... personne n'a voulu l'écouter et on est venu en force à Prague alors que la Tchécoslovaquie est un pays communiste... Est-ce que c'est ce qu'on veut instituer chez nous ? (les partisans de l'AKFM) s'exclament souvent "que la liberté arrive", mais de quelle liberté veulent-ils parler ?... A Madagascar, il y a la liberté d'expression, la liberté d'avoir une opinion politique, la liberté de pouvoir vivre en paix, quelle liberté peut-on encore réclamer ? Celle de ne pas pouvoir s'exprimer comme en Russie ou à Prague ?... Politique de subversion... C'est ce qui caractérise la politique de l'AKFM."

Raphaël Jacoba 19.12.69

"Je vais vous raconter ce qu'il en est des listes en Europe, en Russie, car si on peut parler de listes supprimées c'est (qu'ici au moins) si les listes existent les partis d'opposition existent aussi ! La réponse est non ! l'élection est juste une façon de parler car les personnes informées en sciences politiques savent bien qu'il s'agit d'une désignation et non d'une élection, puisque dans ces pays il n'y a qu'une seule liste que vous êtes bien obligé de voter ! on présente une liste communiste et qu'il le veuille ou non le peuple est obligé de la voter et la plupart de temps cette liste reçoit 99 % et quelques voix ! Voilà ce que certains voudraient appliquer chez nous. Mais ici, chez nous, il existe encore trois listes : la liste "asa fa tsy kabary", la liste AKFM et la liste MONTMA et nous sommes libres de choisir celle que nous voulons parmi les trois ! alors la loi existe-t-elle oui ou non ? C'est à vous de répondre ! en pays communiste (il n'y a) que la liste présentée par le gouvernement et ceux qui ne l'approuvent pas seront envoyés en Sibérie en exil."

Ralaivao Jean Alfred 17.12.69 Ambohimahazo

"... et si on parle du communisme, c'est très simple et je n'en dirai pas long : votre bien ne vous appartiendra plus, on vous l'enlèvera et vous devrez le partager avec tout le monde... "que la liberté arrive!" une liberté qui leur permettra de piller le bien d'autrui... (applaudissement)..."

Rajoelison, 15.12.69 Ambohijafy-sud

THEMATIQUE A.K.F.M.

THEME A : Principe de non violence pour la conquête du pouvoir.

"Le Parti AKFM est ici présent pour vous informer de ses projets concernant les Elections au Conseil Municipal qui auront lieu le 21 décembre 1969. Nous précisons que dès le début de son existence, le Parti AKFM a choisi un moyen (d'expression) non violent, une manière de militer non violente... S'il prend part aux élections c'est que celles-ci sont une des manières non violentes... pour arriver au pouvoir..."

Rakotomanana Blaise 12.12.69  
Antsimanantsena.

THEME B : Aptitude de l'AKFM à la représentation nationale ainsi qu'aux responsabilités nationales.

"Messieurs, Mesdames, nous vous informons... qu'il n'existe que deux partis politiques à Madagascar qui puissent couvrir l'île. S'ils se présentent... c'est parce qu'ils sont prêts à assumer la direction du pays... Tout parti politique existant doit pouvoir être présent dans toute l'île, c'est le moyen de réaliser ce devoir dans tout Madagascar.

Si un parti politique ne se présente que dans une région... il est étonnant de le considérer comme un véritable parti politique alors que l'on ne le connaît que seulement dans certaines régions..."

Rakotomanana Blaise 12.12.69  
A. tsinanantsena

THEME C : Référence fondamentale au socialisme et primat de l'idéologie sur la personne.

"Le principe de l'AKFM c'est le socialisme... Et si l'AKFM se présente aux élections ce qu'il vous apporte en premier lieu : c'est une idéologie et non une personnalité car la personne peut mourir ou changer d'idée... Pour cela nous présentons notre principe au Peuple et c'est à lui de réfléchir, de voir et d'examiner. S'il accepte, quelle que soit la personne que l'AKFM présentera, celle-ci réalisera ce principe et l'électeur votera pour elle."

Rakotomanana Blaise 12.12.69  
A. tsinanantsena

"Que la liberté arrive !... Autrefois, quand l'AKFM était au pouvoir, Rakotomavo Gabriel Blaise occupait la place de Maire. Il avait comme adjoint Rêmi Martin et moi-même qui vous parle... Nous n'étions que des instruments car le Parti nous dictait ce qu'il fallait apporter à la délibération municipale... Nous affirmons, encore une fois, Idéologie et non Individu !"

Randriamanga Gabriel 15.12.69, Talata

"... Beaucoup cherchent actuellement à détourner le principe du Socialisme Scientifique pour troubler le Peuple. Le Socialisme ne serait pas l'important... Certains ont même osé prétendre publiquement tout à l'heure qu'ils étaient des Communistes. Pourtant dès le début (le PSD) dénigre et persécute le Socialisme, car pour nous ceux qui poursuivent le Communisme, haïssent aussi le Socialisme... Le Socialisme est, en effet, le premier pas vers le Communisme..."

René martin 15.12.69 Mahazina

"Tout le monde doit savoir que l'AKFM veut instaurer le Socialisme : (c'est-à-dire) ... tirer le peuple de l'exploitation de certains, empêcher l'exploitation de chacun par ses semblables, interdire la vie parasite..."

Randriamanga Gabriel 15.12.69 Talata

"... Eux qui se disent socialistes, ils haïssent les communistes... Tous ceux qui suivent l'Histoire et l'Economie, savent qu'il faut passer par ces trois stades : Capitalisme, Socialisme, Communisme. Actuellement, si l'AKFM parle du Socialisme c'est que nous nous efforçons peu à peu de déraciner les séquelles du Capitalisme... Aucune Nation ne vit actuellement sous le vrai régime communiste.

Il n'y a que l'Union Soviétique qui est sur la voie menant au Communisme mais elle n'y est pas encore parvenue..."

Rakotomavo Blaise 17.12.69  
Antsenakely

(On l'accuse, pour le disqualifier d'être étranger à la région).

"Il est vrai Messieurs que je suis un peu étranger, mais où se trouve Antsirabe ? N'est-ce pas à Madagascar ? Toute la région ne mérite-t-elle pas d'être servie ? Surtout n'oubliez pas que ce n'est pas mon opinion que vous avez à soutenir, ma personne n'est qu'un instrument ; si les kamarady m'ont choisi c'est parce qu'ils me jugent capable de défendre leur idéologie et les principes de la liste d'union vers (pour) le socialisme qui s'appuie sur des principes et non sur la personnalité d'un individu."

Henri Rahaingoson. 17.12.69  
Antsenakely

THEME D : Principe général (découlant du thème précédent) : Articulation de la gestion municipale aux catégories du politique.

"Quelques uns disent qu'on parle de Socialisme alors qu'en réalité il s'agit du Conseil Municipal... Au Conseil Municipal on ne doit pas parler de politique. L'AKFM précise que le Conseil Municipal ne doit pas être séparé de l'ensemble des affaires du pays. Si en ce qui concerne la production et l'économie, il est question du Socialisme, il ne doit pas en être autrement à propos du Conseil Municipal. Le Socialisme est le fondement de tout. Il y a plusieurs choses dans le Socialisme. Je vais vous parler de ce qui existe déjà : la Coopérative, le Syndicat des Communes, toutes sortes de fermes d'Etat ou bien fermes communales... A Antsirabe, la ferme communale est construite à Tsiarafahy et c'est un point du Socialisme... Qui niera que le but de la construction de cette ferme communale à Tsiarafahy n'est pas l'accomplissement du Socialisme ? Comment peut-on dire que dans le Conseil Municipal on ne doit pas parler de politique ?"

Blaise Rakotomavo 12.12.69

"... L'AKFM pense que vous faire un très long discours sur l'électricité, les routes, les pompes et les autres petits travaux est une perte de temps... C'est le devoir premier de quiconque qui arrive au pouvoir... D'où proviendra l'argent pour réaliser tout cela ? Telle est la question qui est primordiale... Le peuple est la source productrice des richesses... et si on va raconter ceci et cela, forcément, l'élévation des impôts est proche car le niveau de vie des paysans est en... régression... L'AKFM vous apporte un programme révolutionnaire... La révolution est un changement brusque de la direction économique d'un pays... suite à l'échec du régime qui l'a précédée... Les chefs doivent forcément être changés... Prenons un exemple pour l'expliquer : Le Conseil Municipal examine en ce moment ce qui concerne l'électricité car l'accord avec la Compagnie des Eaux qui assurait l'entretien du réseau a pris fin (un autre parti vient de concéder à la Compagnie des Eaux un nouveau contrat de 25 ans). Dès maintenant l'AKFM propose qu'à la fin du contrat avec la Compagnie, le gouvernement et le peuple la prennent en mains car, à ce moment là, le bénéfice de 100 millions que réalise la Compagnie reviendra au peuple malgache qui produit l'électricité... Nous disons que c'est une grande ressource économique qui bénéficiera à la commune... Des millions s'ajouteront au budget communal et on pourra multiplier les travaux sociaux... Dans tous les pays socialistes, la production économique est prise en main par le gouvernement, pour le gouvernement, car il est élu par le peuple. C'est ainsi que

le peuple a la maîtrise de l'économie... Nous pouvons faire dans la Commune d'Antsirabe des petites industries dont les bénéfices reviendront à la commune... A partir de ces bénéfices... (on) construira des écoles, aménagera des routes, etc... Et tout ceci... est ce qu'on appelle nouveau programme, programme révolutionnaire : nouveau moyen pour faire rentrer de l'argent dans la commune et pour ne pas augmenter les impôts du peuple..."

Blaise Rakotomavo 13.12.69

[Définition du rôle du conseiller municipal au plan national]

"Le conseiller municipal est un conseiller qui occupera le premier rang (premier échelon) dans le régime populaire. Son rôle est entièrement politique, il est au premier échelon de la direction des affaires politiques de la nation"... Certains disent qu'on ne doit pas faire de politique à la municipalité, cependant le président lui-même dit que la municipalité est une petite République dans une grande République ; elle est le premier degré du gouvernement au plan social, au plan économique et au plan des problèmes quotidiens."

Randriamanga Gabriel 15.12.69  
Talata

S/THEME D : Objectifs d'une gestion socialiste (programme de l'AKFM)

D1 : Supprimer l'exploitation de l'homme par l'homme :

"Qu'est ce que le Socialisme ? Quel est son but ? Son but est de supprimer l'exploitation de l'Homme par l'Homme. Et comment le réaliserait-on ? On l'accomplira par la prise en charge par le gouvernement et par le peuple, car c'est le peuple qui est le gouvernement et qui choisit le chef -... de la production... ce qui est contraire au principe du capitalisme. Voici ce qu'est le capitalisme : deux ou trois personnes dirigent le travail et le bénéfice ne va pas au peuple mais dans la poche de ces 2 ou 3 personnes. Le principe du socialisme est opposé à celui-ci : si la ferme communale gagne 50 millions, ceux-ci seront versés à la caisse communale et qu'est-ce qu'elle en fera ? Elle les utilisera pour le bien du peuple : c'est le principe du socialisme... Certains n'aiment pas parler de politique, surtout au Conseil Municipal, car ils craignent qu'on ne parle de leur échec au pouvoir depuis dix ans. Ils ne veulent pas qu'on parle publiquement de la régression du niveau de vie des gens actuellement... Si nous parlons de la politique, nous mettons en cause le pouvoir dans l'ensemble..."

Blaise Rakotomavo 12.12.69  
A. tsinanantsena

"(Le) premier but important (du socialisme)... est de faire disparaître l'exploitation de l'homme par l'homme... Chez nous, actuellement les compagnies étrangères règnent toujours en maître absolu... Elles appartiennent à une poignée de personnes qu'on peut compter avec les doigts, nous les Malgaches, ne sommes que des instruments... Plusieurs millions de francs sont empochés par ces compagnies et dépensés par trois ou quatre personnes. Une direction socialiste n'approuve pas ce genre de situation. Il faut chercher des moyens pour la changer et cette tâche incombe au gouvernement. L'argent ainsi gagné doit être déposé au Trésor pour la Caisse Nationale. Il servira à l'exécution des travaux bénéfiques à la société. C'est ce qu'on appelle socialisme... (applaudissements)..."

Blaise Rakotomavo Andohasira 13.12.69

"Si on parle des coopératives, rien qu'à entendre le mot, le peuple en a les cheveux dressés ; ceux des campagnes ont assez de cette chose-là, et pourquoi ? Rien n'est meilleur que la coopérative, mais c'est la manière dont elles sont organisées et dirigées qui n'est pas bonne".

(évoque longuement les institutions socialistes proposées par les programmes de l'AKFM, depuis 1960, mises en oeuvres mais perverties par le régime Tsiranana).

Randriamanga Gabriel 15.12.69



"Vous vous demandez peut-être qui nous exploite chez nous ? Autrefois, lorsque nous étions colonisés c'était les capitalistes qui dirigeaient notre pays, les capitalistes impérialistes et parmi eux les capitalistes monopolistes. La colonisation a été chassée mais sa coutume nous domine toujours et il n'y a rien d'étonnant si nous avons continué à souffrir depuis ce temps là maintenant. C'est pour cette raison que pour le peuple, guidé par l'AKFM, il reste encore une grande lutte à mener, celle de la disparition complète des cicatrices laissées par les capitalistes, les monopolistes, les impérialistes sources des souffrances populaires... Qu'est-ce que le capitalisme ? (...) les capitalistes ce sont quelques hommes qui sont seuls à tenir en mains les outils du progrès économique. Dans notre pays nous nous apercevons de cela : pour accomplir ce régime d'oppression populaire ils emploient différents moyens qui sont l'emploi des hommes et l'emploi des partis nous savons tous quel parti ils soutiennent, il vous appartient de juger ! En outre... Ils utilisent les autorités du gouvernement pour menacer le peuple et l'empêcher de se rapprocher de l'AKFM, et cela depuis le chef de village en remontant toute la chaîne. Alors que si on y réfléchit, les chefs de village eux-mêmes partagent notre souffrance, mais ils ne s'en rendent pas compte. Ils ne se rendent pas compte que ce sont surtout ceux qui font partie de la masse qui supportent le poids du régime et ils se laissent utiliser par certains pour affaiblir leur semblables afin que les capitalistes puissent régner en maître absolu sur l'économie."

René Martin 17.12.69. Ambohimahazo

S/THEME D2 : Elever le niveau de vie

"Et depuis 10 ans, quelle a été l'élévation du coût de la vie ? Une bougie que vous avez achetée, il y a dix ans, combien l'achèteriez-vous aujourd'hui ?... J'attire votre attention sur la vie quotidienne de la majorité des gens... Je vous parle de socialisme à propos de la production mais nous l'adoptons aussi dans le Conseil Municipal... Le niveau de vie des paysans est en régression... L'augmentation du salaire des ouvriers durant ces dix années n'était que de deux francs alors que le prix des marchandises n'arrête pas de s'envoler... ainsi celui de la bougie, du pétrole, du riz ou du matériel scolaire... Le savon qu'on vendait 15 francs, l'année dernière, s'achète actuellement 25 francs... L'augmentation des prix des récoltes, s'il y en a eu, peut-elle compenser cette élévation du coût de la vie ?... Il n'y a eu aucune amélioration des conditions de vie de la masse... en particulier celles des paysans... De plus, nous vous informons encore du déficit important du commerce extérieur, de l'ordre de plusieurs milliards... C'est le résultat de la direction PSD... Et nous tenons à le dire publiquement..."

Rakotomavo Blaise 14.12.69 Ambohimajy

"Combien de francs dépensez-vous pour le tabac ? Dix francs par jour... Si vous gardez ces dix francs que vous dépensez chaque jour, étant donné qu'il y a 356 jours dans une année, cela vous fera 3 650 francs... Dans une famille de dix personnes, combien chiquent du tabac ? Supposons qu'il y en ait trois, sachez que celles-ci dépensent 10.950 francs par an. Et votre impôt, à combien s'élève-t-il ?... La comparaison vous permettra de constater s'il y a eu détérioration ou amélioration des conditions de vie..."

Ramarokoto Simon 14.12.69 Ambohimajy

"Je suis institutrice... dans une école libre où l'on paye des écoles. Je vois bien la misère des parents qui envoient des lettres de supplication chaque jour... C'est la raison pour laquelle j'ai tenu à parler... Il est de notre devoir à nous les femmes de voter pour ceux que nous jugeons capables de réaliser nos aspirations, d'alléger davantage nos souffrances ainsi que les charges que nous devons supporter..."

Razaimananoro Elise 15.12.69 Mahazina

S/THEME D3 : Rétablir la démocratie par la lutte contre le trucage électoral

"L'AKFM ne peut pas cacher ce qui existe dans le pays... sous ce gouvernement dit indépendant... un exemple : quelle qu'ait été la cruauté de la colonisation, son désir d'exploiter le peuple Malagasy éternellement, ... chacun (lors d'élections) pouvait se présenter au Bureau et feuilleter les listes... On les a même données aux candidats... (ceux-ci) pouvaient envoyer des lettres aux électeurs communaux... Dix ans après l'indépendance, il faut avoir de la ténacité et de la persévérance pour pouvoir consulter la liste électorale. Et nombreux sont ceux qui se plaignent de ne pas avoir reçu la carte d'électeur... Ne dit-on pas qu'en ce moment, il existe des listes fantômes ? Le bruit court que les employés de la gare, venant de l'extérieur, viennent voter chez nous : ceux de l'Est et d'autres régions sont invités à augmenter le nombre des votants à Antsirabe... Plusieurs personnes possèdent de nombreuses cartes d'électeurs... Ces élections sont très importantes... car elles représentent un premier escalier qui nous mènera à tant d'autres."

Blaise Rakotomavo 12.12.69 Antsinananani

"...Pas moins de trois fois, le "kamarady" Tsitaiha, candidat a été convoqué par les Autorités à cause de son affiliation à l'AKFM... Le "kamarady" Mantsatsara, employé de voirie, a été dérangé jour et nuit pour la même raison... Même la liste électorale a été cachée comme si elle était susceptible d'être volée... C'est encore pire que ce qui se pratiquait sous la colonisation... Nous ne sommes pas pour la colonisation... les colons qui nous ont traités comme des esclaves et qui nous ont opprimés durant 65 ans n'ont pas fait des choses aussi horribles... On doit être mécontent car ce sont des Malagasy habitant le même pays qui se nuisent... Les ouvriers de la voirie votent à la voirie alors que les uns habitent à Ambohimena, les autres à Ambohijafy... C'est pour pouvoir surveiller de près les petits qu'on les force à voter à la voirie : "Votez, ici, à la voirie pour que nous sachions qui ne vote pas" semble-t-on dire... Détourner les choix populaires n'a jamais fait du bien à la Nation..."

Rakotomavo Blaise 13.12.69 Andohasira

"... Méfiez-vous !... Je tiens à vous dire que les hors-la-loi se trouvent surtout ici... Avez-vous rencontré des gens qui ont repoussé brutalement un huis-sier au bureau de vote ? Oui, ici, à Ambohijafy... (Ils) ont poursuivi les journa listes avec des gourdins comme des bêtes féroces... Même là où je garde les zébus des troupes de choc m'ont poursuivi... N'ayez pas peur, le vote est libre, il ne s'agit que de cinq minutes... Si vous ne le faites pas... Vous serez encore à leur merci pendant les prochaines cinq années..." Ramaro Roto Simon, 14.12.69

"Est-ce que le plan quinquenal nous a apporté l'évolution ? Sommes-nous devenus riches ou pauvres ?... Avez-vous eu le sentiment d'avoir vécu dans la vraie indépendance durant ces dix dernières années passées ? Vous rappelez-vous des promesses ? Vous sentez-vous émancipés sur le plan économique surtout ?... On accepte que beaucoup nagent dans la richesse... mais comment vivent les gens du commun ? Il y a des paysans ici, des petits ouvriers et beaucoup touchent, après avoir travaillé 20, 50 mois la somme que certains gagnent en un mois... (applaudissements)... Vous sentez-vous assez en paix... pour pouvoir assister à la fête de l'Indépendance ?... N'est-ce pas le résultat du travail du PSD que la détérioration du niveau de vie..."

Rahaingoson Henri 17.12.69

"On cherche tous les moyens pour que les Malgaches se haïssent entre eux, un exemple, la circulaire qui dit ceci : "dès que l'AKFM met les pieds dans une région, le chef de file du PSD s'y présente et menace toutes les personnes avec lesquelles nous nous sommes entretenus... Dans de nombreux lieux, on empêche les gens de venir écouter nos discours... On les oblige à faire un papier disant : "je ne donnerai pas à l'AKFM une place pour sa propagande"... La commune possède un vrai menuisier très compétent qui a travaillé plusieurs dizaines d'années... (pourtant) l'urne est transparente malgré une lettre que nous avons adressée au Maire... Dans le bureau de vote, tout le monde est PSD jusqu'au Président de vote (qui) fait entrer petit à petit, par la partie libre, des bulletins... A côté de cela, un grand nombre de gens utilisent beaucoup de cartes d'électeur... Vous qui estimez vraiment la justice, <sup>vous</sup> ne votez qu'une seule fois : . . . . On entend dire que (le) train fera des va-et-vient pour transporter des gens d'Ambohibary ou d'Andranomanelatra pour venir voter à Antsirabe... Pour le 21 décembre ne nous contentons pas seulement de voter, mais assistons jusqu'à la fin, luttons ensemble car tout électeur a le droit d'y assister..."

René Martin 15.12.69 Mahazina

"... Qu'on n'achète pas votre voix contre une petite somme qui ne vous durera même pas une semaine... cependant que la souffrance que vous endurez s'étendra sur plusieurs années... Donc mes chères sœurs... ne courons pas après les caresses... Seigneur montrez-nous ce qui est juste et bon !"

Razaimananoro Elise 15.12.69 Mahazina

"... Des bruits courent qu'il n'y aura pas de petite cabine de vote dans cette école pour dimanche, ce n'est pas vrai... la loi s'y oppose... Et dans ce bureau doit figurer un délégué AKFM qui n'acceptera jamais (l'absence d'isoloir). D'autre part regardez bien l'urne car en 1966, certaines étaient transparentes..."

Rakotomavo Blaise 17.12.69 Ambohimahazo

S/THEME D4 : Rétablir la démocratie par le respect des libertés individuelles et celui des droits de l'homme.

"Je vais vous parler d'une chose importante : la démocratie... c'est le respect de la Liberté et du Droit de chacun... Comment se fait la Démocratie dans la Commune ? Comment est respecté le droit de l'Homme dans la Commune ? A l'occasion de ces Elections, chacun réfléchira..."

Le régime démocratique doit s'appliquer à la commune. Le respect de chacun ne dépend pas du lieu où il s'applique, dans la région ou dans l'Etat et comme la commune est une partie de la nation, une petite République dans une grande République, pour cette raison on doit respecter la démocratie dans la commune."

Blaise Rakotomavo 12.12.69  
A tsinanantsena

"La démocratie est la liberté limitée par le droit de chaque individu... Même le Président de la République a fait une publication en ce qui concerne l'anniversaire de l'accord de l'O.N.U. sur le droit de l'homme... (Ce droit) est inscrit dans la Constitution... car chacun a le droit de vivre à sa guise... et ce droit doit être appliqué dans la Commune... Il n'existe qu'une idéologie qui puisse sauver Madagascar, c'est l'institution du Socialisme... Le Socialisme ne s'instituera pas sans l'unité du Peuple entier. Sans unité, sans liberté démocratique... (pas d') avenir heureux..."

Rakotomavo Blaise 13.12.69  
Andohasira

Razaimananoro Elise - 12-12-69

"Nous les femmes, nous allons accomplir un devoir important... dimanche prochain... Actuellement nous avons les mêmes droits que les hommes car autrefois les femmes ne pouvaient pas voter. Aujourd'hui, nous pouvons toutes le faire... Nous ne pouvons pas dire que nous sommes peu nombreuses car... nous constituons plus de la moitié de la population... Les hommes sont encore moins nombreux que les femmes... Tout bien réfléchi, nous les femmes, nous devrions avoir le pouvoir, cependant nous ne pouvons pas l'envisager car les hommes et les femmes doivent s'entr'aider. Actuellement, l'A.K.F.M. a pris pour devoir de présenter une femme au nombre de ceux qui luttent avec lui car bien que les hommes soient intelligents les femmes, elles aussi, ont leur mot à dire... bien qu'elles soient des êtres fragiles. Mais actuellement, le temps a tendance à effacer ce caractère, il n'existe plus d'êtres fragiles, nous devons toutes être fortes. Ne dites plus que nous sommes faibles... Non, nous pouvons diriger... La preuve... de nombreuses femmes en Asie ou en Europe occupent la charge de Président de la République."

"... Le Socialisme et la Démocratie ne peuvent pas être dissociés, car le Socialisme s'appuie sur le Peuple, la classe ouvrière et les paysans. Pour qu'ils aient le courage et la force d'accomplir le Socialisme, donnez leur le droit et la liberté de collaborer avec ceux qu'ils auront placés à la direction. La démocratie... est un point sur lequel s'appuie le Socialisme."

Rakoto Blaise 17/12/69

"L'élection au conseil municipal d'une ville est une élection où doivent se manifester les libertés politiques car :

- 1) C'est un parti politique qui présente ses candidats et le parti a dressé un programme qu'il se propose d'accomplir.
- 2) Libertés politiques car c'est une élection et le principe de base de l'élection est de laisser au peuple sa liberté d'opinion; de lui permettre de parler de tout ce qui touche la façon de gouverner le pays et les hommes en qui il a confiance pour bien le diriger.
- 3) Libertés politiques car la commune, selon les mots du Président est une petite République dans une grande République. C'est la liberté politique qui mène la Grande République comme elle mène la petite, car elles ne peuvent pas se séparer."

"Quelle est cette liberté que l'AKFM désire ? Elle n'est autre que la possibilité pour chacun d'exprimer librement sa pensée sans subir de menaces ni cris ; qu'il puisse dire ce qui est dans son cœur sans susciter la moquerie... Pour nous, être libres, c'est avoir une vie parfaite aussi bien dans les repas, les vêtements, la façon de vivre... Nous disons que chacun a une volonté, c'est ce que l'on appelle la liberté. D'abord, cette liberté se montre dans la façon d'être vêtus... Quand je regarde ceux qui nous suivent pendant la campagne électorale, je vois que les uns sont mieux vêtus ; cela est bien, ils sont libres me dis-je ; cependant que d'autres ont des pantalons rapiécés en deux ou trois endroits... je me demande s'ils sont libres ou s'ils sont encore sous le joug ! Chez nous à l'AKFM il n'y a pas de section féminine ou masculine ; nous sommes ensemble parce que nous nous rendons compte que les affaires de la Nation ne sont pas des affaires d'hommes ou de femmes, car si la femme est en paix, l'homme

l'est aussi. Si l'homme est en peine il en est de même pour la femme, donc nous travaillons ensemble sans faire de distinction.

Razainoro Elise 17.12.69 An tsenakely

(Rajoanarison Pierre Martin [Syndicaliste] s'en prend au PSD d'Antsirabe qui se dit socialiste et cite la phrase de Karl Marx dans ses discours : "ouvriers du monde unissez-vous"...).

"Si vous parlez de Karl Marx, vous qui êtes le grand père du socialisme ne l'invoquez pas seulement dans vos discours, mais dans vos actes. Quelle est la seule base du socialisme : la démocratie ! le socialisme et la démocratie ne peuvent se séparer car le socialisme s'appuie sur le peuple, sur la classe des ouvriers et des paysans. Pour qu'ils aient le courage et la force d'accomplir le socialisme, donnez-leur le droit et la liberté de coopérer avec ceux qu'ils placeront à la tête de l'Etat. La démocratie, c'est-à-dire l'exercice de ses droits individuels, c'est le point sur lequel s'appuie le socialisme. Comment respecte-t-elle la démocratie ? Limite-t-on les droits démocratiques en fonction des nécessités électorales ? Il y eût une affaire attristante et honteuse en 1966 car le trucage électoral et les contraintes exercées sur les ouvriers furent de règle !"

Rajoanarison Pierre Martin 17.12.69  
Antsenakely

"Il faut que vous sachiez ce qu'est un gouvernement : le parti, ce n'est pas le gouvernement et le gouvernement, le peuple seul en est le maître. Nous tenons à vous expliquer cela. Le gouvernement c'est nous tous, que nous soyons AKFM, MONIMA, PSD ou un autre parti neutre. Lorsqu'il s'agit d'un seul parti, le gouvernement ne lui appartient pas, c'est simplement un parti comme tant d'autres. Certains pensent que lorsqu'un parti prend le gouvernement, celui-ci lui appartient ; on peut l'admettre s'il a été élu légalement par le peuple. Si d'anciens élus du peuple sont méprisés par celui-ci, ils doivent céder leur place et le peuple, nous tous, restons toujours (souverains) ; c'est pour cela que les campagnards ne doivent pas être effrayés par ces gens-là, car s'ils sont au pouvoir c'est le peuple qui les y a mis.

Rakotondrainibe Arthur 17.12.69  
Ambohimahazo

S/THEME D5 : Servir, exprimer, représenter les couches populaires en préservant l'union du peuple.

"... La commune sous la responsabilité de l'AKFM est un Régime Populaire. Au pouvoir, l'AKFM n'est ni ce Rakoto qui attend des salutations, ne ce Rabe qui se croit un tel ou un tel ; il est, par contre, ce Peuple Madinika, ce petit peuple, celui avec lequel il s'entretient matin et soir... Voici un grand programme que vous connaissez..."

Rakotomavo Blaise 14/12/69 Ambohidjafy

(à propos de la gestion PSD et du pillage de l'Etat)

"A Andronomanelatra il y a un grand terrain qui appartenait autrefois à Ottino. Les habitants ont lutté pour faire partir Ottino, pour que le terrain revienne au peuple. Qui est-ce qui a obtenu en partage ces terrains ? Demandez donc à qui sont toutes les concessions... aux grands ! On a enlevé le vazaha et ce sont eux qui le remplacent ; on fait partir les capitalistes (étrangers) pour laisser la place aux capitalistes malagasy".

Rakotomanana Blaise 17.12.69 Antsenakely

(après la présentation de tous les candidats)

"Il y a des fonctionnaires dans notre liste parce que notre ville en est pleine... Depuis que nous avons donné une conférence ici-même, la vieille chanson recommence... "vous êtes des communistes..." on recommence en 1970 la propagande faite en 1960. Messieurs, Mesdames, en ce moment, on terrorise le peuple en se servant du communisme. Une question se pose à propos de nos adversaires : pourquoi haïssent-ils les communistes, eux qui se disent socialistes et ne trouvent rien à reprocher aux capitalistes ? Qui veulent-ils vraiment poursuivre ? Quel régime au fond veulent-ils vraiment installer dans notre pays ? Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'économie savent qu'il faut passer par ces trois états : capitalisme, socialisme, communisme. Actuellement, l'AKFM propose le socialisme. Nous nous efforçons peu à peu de déraciner les séquelles du capitalisme. Nous disons tout net que si ces restes du capitalisme ne disparaissent pas nous n'arriverons jamais au bonheur. Les autres cependant, en ce moment, font la chasse au communisme, communisme qui n'a encore jamais existé sur terre.

Rakotomanana Blaise

"... Tous ensemble, nous devons coopérer comme ceux qui retournent une rizière inondée : ceux qui ne tressent pas une soubique confectionnent une fatambary (petite mesure de la ration de riz habituelle). Je suis jeune, je fais appel aux jeunes... Vous les jeunes, je vous invite, soyez prêts pour lutter et pour changer l'atmosphère, je suis fonctionnaire, serviteur du peuple, le salaire que je reçois vient du peuple."

Henri Rahaingison

"Que vous soyez intellectuels, femmes, jeunes, ou paysans, il faut que vous coopériez ; il faut une coopération pour un vrai changement qui aboutira au vrai socialisme. Si un jour le parti AKFM est au pouvoir et qu'il ne songe qu'à remplir sa poche, ne se soucie pas des "petits" mais ne pense qu'au bonheur de sa famille en délaissant la nation, renversez-le... ne le choisissez plus... si au contraire une fois au pouvoir il cherche le bonheur du peuple, celui de la nation, j'invite tout le monde Dimanche à voter pour lui !"

Rakotondrainibe Arthur

"Notre promesse c'est d'être les serviteurs des malgaches, nos amis, depuis les plus petits jusqu'aux plus grands. Nous ne sommes pas là pour être servis mais pour servir notre pays."

Rakotondrazaka

THEME E : Le cycle de la dépendance : pillage des ressources nationales par la collusion étrangers PSD et endettement de la nation.

"Ceux qui se disent les serviteurs de la Nation... s'enrichissent aux dépens de ceux qui sont en peine... La Nation s'endette à présent... On nous fit emprunter de l'argent... Qu'a-t-on fait de ces emprunts?... Ils sont employés à payer les honoraires des grands (applaudissements)... à construire des aérodrômes de belle apparence... (applaudissements)... à construire des routes pour les compagnies étrangères qui sucent la richesse du pays... Le vrai Asa fa tsy Kabary (travail et non palabre) est de faire cause commune avec les capitalistes étrangers et sucer les petits... La Nation n'est pas indépendante, elle est encore subjuguée par les capitalistes et ceux qui sont allés à leur école, quoique en petit nombre, sont de connivence avec eux et se partagent moitié-moitié le butin... Qu'est-ce que les grandes compagnies étrangères telles Schneider, Beseni, les Grands Moulins de Dakar, apportent à la Nation ? Elles exploitent nos richesses et ne laissent rien pour nous... Elles achètent à vil prix nos produits, elles les transforment et les vendent très cher, le bénéfice ne nous revient pas... elles ont le monopole du transport, du commerce avec ceux de l'extérieur... De nombreuses générations n'éteindront pas ces dettes, même nos arrières petits fils ne les effaceront pas. Notre pays sera éternellement lié si nous ne nous sortons pas de ces liens... (applaudissements)."

(l'université coûte trop cher au budget malgache).

"Cette université est là pour garder l'enseignement à Madagascar sous le joug des colonialistes... Nous n'en sommes pas encore les maîtres, on l'a construite très belle dans un but politique. N'ayant pas assez d'argent nous en quémandons chez les autres et ceux-ci ne nous en donnent qu'à la condition de rester dépendants..."

"Nous ne serons jamais libres si ce sont toujours les hommes formés par les capitalistes et les colonialistes qui nous gouvernent."

"Quel est le déficit (endettement) de Madagascar en ce moment. Si nous comptons tout nous disons que nous ne pouvons payer tout cela ; les générations suivantes ne pourront éteindre cette dette jusqu'à nos arrières petits enfants ; notre pays sera lié éternellement si nous ne nous sortons pas de ces liens. Peut-être que les grands ne seront pas touchés par le poids de cette redevance car ils ont déjà beaucoup amassé, mais vous gens du peuple, vous les petits, vous en êtes redevables et vous en subirez les conséquences.

Rahaingoson Henri 17.12.69 Antsenakely

PRESENTATION DES CANDIDATS AKFM

"... Comme nous habitons le même quartier, il est bon que tout le monde connaisse les candidats présentés. Ce quartier... touche, au sud, Ampatana ; au nord, Ambohimandrosoa et Avaratsena. Dans ce quartier sud, la personne que nous présentons est le "kamarady" Ralaisolofo... C'est un militant que le temps n'a pas vieilli. Depuis le temps de la colonisation et à l'époque du MDRM, il a fait son possible. A présent, c'est un militant courageux de l'AKFM d'Antsirabe, et depuis dix ans, il est élu Conseiller Municipal de ces quartiers. Le second candidat est le "kamarady" Razafohimahatratra. Quoique jeune encore, c'est un militant connu de tous... Délégué du personnel de l'usine Mélia, ... il travaille pour les ouvriers... Ici, j'ouvre une petite parenthèse pour souligner le caractère démocratique de notre parti... puisque il accueille toutes les catégories d'hommes formant la Nation... Le troisième candidat est le "kamarady" Ranaivoarison... très ancien dans le Parti... Pour le quartier nord, voici les candidats : ... le premier est Randriamanga Gabriel... C'est un des plus anciens et un de ceux qui ont le plus souffert durant la colonisation et les événements de 1947... Il fut un de ceux qui ont animé la région Est dans la forêt... Après lui, le candidat suivant est le "kamarady" Rakotondraoelina, militant connu de tous les ouvriers en particulier ceux du Vakinankaratra. Les Ouvriers de la Cotona lui confient la protection de leurs droits... Vient ensuite le "kamarady" Rakotomanana Gilbert, très connu de tous, votre voisin qui n'a pas peur de se mettre à table avec vous matin et soir..."

Voilà les candidats que nous vous présentons pour ce quartier, à vous de réfléchir... le bulletin AKFM est d'une couleur jaune surmonté d'une colombe, symbole de la paix : que la paix arrive, merci."

Blaise Rakotomavo 12.12.69

"...les candidats de l'AKFM sont des gens bien formés et instruits... Tout le monde n'est pas capable de supporter la charge s'il veut s'occuper des affaires de la Nation car il doit étudier, réfléchir sur la vie du peuple... Les gens présentés par l'AKFM sont prêts à cela... Randriambola Jean Théophile est un fonctionnaire retraité, il a travaillé au tribunal et au district. Peut-être, certains s'étonneront du fait qu'un fonctionnaire soit membre du parti... car habituellement, l'évocation du fonctionnaire suffit à nous faire trembler... Si ce camarade a le courage et la force de se présenter sur la liste AKFM c'est en raison du caractère irréprochable de son travail.

Blaise Rakotomavo 13.12.69 Andohasira

"Le camarade Tsitaika, ... ici présent, est un Antandroy. Ce qui fait l'importance de l'AKFM, est son caractère populaire. On n'y distingue pas seulement Rakoto et Rabe qui sont vêtus proprement, ou Randria ou un tel se présentant d'une certaine manière, tous les militants s'y trouvent...

Rakotomavo Blaise 13.12.69 Andohasira

"Je n'ai plus beaucoup de choses à dire sur le candidat (Randriamiarisoa Léon Martin), ceux qui suivent... les affaires du pays concernant Antsirabe depuis la VVS et le MDRM jusqu'à ce jour, connaissent l'Histoire des descendants de Ramartin qui habitent à l'est de Ranomafana (applaudissements) et celui-ci est le fils..."

Rakotomavo Blaise 13.12.69

"Vous connaissez tous Ramarokoto Simon, il est déjà Conseiller Municipal. C'est un habitant d'ici... bien qu'il soit bouvier, le voici devant vous... Pour certains, un bouvier n'est pas un homme... le Président Tsiranama... était autrefois bouvier !"

Rakotomavo Blaise 14.12.69 Ambohijafy

"Dans la première section, les candidats que l'AKFM vous présente sont :  
le "kamarady" Randriambola Jean Théophile... un Antandroy, le "kamarady" Tsitaika... l'AKFM considère comme la pupille des yeux l'union nationale car sans elle, notre lutte n'aboutira pas... Le "kamarady" Ramartina, originaire de l'est de Ranomafana... Pour la deuxième section, le "kamarady" Randrianomenjanahary qui n'a pas pu venir à la réunion car étant ouvrier... Il est un employé de l'entreprise Lalque et est le délégué des ouvriers... Rakotondranivoarisoa Joseph... Rakotomamonjy Joseph n'ont pu assister à la réunion car ils sont aussi en train de travailler... Tous les trois sont des ouvriers... qui portent le drapeau AKFM... Dans la troisième section à Avaratsena, Randriamanga Gabriel Rakotondraoelina... délégué du personnel de la Socoma, Rakotomanana Gilbert, employé de l'Etablissement Karmaly... (sont les candidats de l'AKFM). L'état d'esprit de l'employé ne dépend pas de celui du patron. Le patron peut suivre le parti qu'il aime, il en est de même pour les ouvriers..."

Dans la cinquième section, le ... "kamarady" Ralaisolofo dirigera la liste... (composée de) Razafohimahatratra, ... employé à l'établissement Méli... Ranaivoarison Alfred, un Tailleur... car les artisans sont aussi nombreux... La sixième section, quartier d'Ambohimena... (où résident des intellectuels, - applaudissements (sera briguée par) : René Martin... Razdamanoro Elise, Ralaisolofo, grand militant d'Ambohimena-est..., un "kamarady" paysan... quoique de petite taille... il ... est courageux... Dans la septième section se trouvent les "kamarady" Rakotondrainibe Arthur, fonctionnaire retraité..., son collaborateur Rasolofovelo, ... fonctionnaire et paysan à la fois... La neuvième section est celle des ouvriers... (s'y présentent) Rajaonarison Maurice, ... Raveloson Louis d'Ambohimena... Randrianasolo Etienne, un vrai paysan, habitant d'Anosiarivo (applaudissements)... Ramarokoto Simon... dès qu'il se montre avec son "lamba", vous constatez tout de suite que c'est un paysan 100 %, Ralaisy Louis d'Ambohijafy... absent pour cause de propagande, Rajaonarison Pierre (Pour) la douzième section, ... Rabesiaka Linde Green... retenu par sa fonction d'instituteur, ... Ravalomanana, un boucher (qui) a sa personnalité dans la ville... Ratsimba Philippe, ouvrier de la Socoma... Les plus jeunes du parti AKFM (se présentent) dans la treizième section... : Rasolofondramary, Rakotondrasoa... Rakototsaroana, paysan du quartier... Ramaritina Joseph... Pour les... élections du 21 décembre... Les candidats de l'AKFM (représentent toutes les catégories sociales de la ville)... Nous y voyons des intellectuels car l'AKFM a des intellectuels, ... il y a des fonctionnaires... car notre ville en est pleine... les ouvriers y figurent car... ils sont les nerfs de la Nation... Les artisans ne sont pas oubliés... Dans cette liste, il n'y a pas de distinction de région, de " foko " car l'AKFM affirme que l'entente entre les habitants de ce pays hâtera l'avènement de la Paix et de la Liberté dans notre grande famille... Il y a surtout les paysans qui sont en très grand nombre et même les femmes ne sont pas oubliées..."

Rakotomavo Blaise 17.12.69 Antsenakely

SEMINAIRE JJ 424  
"SOCIÉTÉS ET CIVILISATIONS  
DE L'OcéAN INDIEN OCCIDENTAL"

**EMERGENCE DES  
PARTIS ET  
LEGITIMATION DU  
POUVOIR POLITIQUE  
A  
MADAGASCAR  
1936 - 1972**

Enseignement sous la direction  
de Françoise RAISON-JOURDE. 1982 - 1984

Publication du laboratoire "Tiers-Monde,  
Afrique" (U.A. 363) avec le concours de  
l'Université Paris 7.